LE THRONE DE GRACE.

OV SERMON

Fait en l'Eglise Reformée de Paris, assemblée à Charenton le 7. Septembre de l'an 1642. jour de Cene.

Sur les paroles, Hebr. 4. 16.

Allons donc auec asseurance au throne de Grace.

LES *Vertus Morales* ont esté rangées jadis par des hommes sages en deux bandes. Les vnes ont esté appelées *premieres vertus*, les autres, *secondes*. Les premieres vertus sont celles qui sont aimables d'elles mesmes. Les secondes ne le sont que pour suppléer au deffaut des autres. Par exemple, la *Iustice* est vne premiere vertu, parce qu'elle est aimable d'elle mes

Digitized by Google

me, comme vn rayõ de l'image de Dieu. Mais la *vaillance* n'est qu'vne seconde vertu, qui presuppose manquement de iustice. Car si tous les hommes estoyent iustes, on n'auroit que faire de la *vaillance*. Chacun demeureroit en la possession de ce qui lui appartient, & laisseroit, ou rendroit ce qui appartient à autruy.

Nous pouuons rapporter cette distinction, mise entre les *vertus morales*, aux vertus superieures, qui sont enseignées en l'Eglise de Dieu. Il y a semblablement des *premieres* vertus, & des vertus *secõdes*. Par exẽple: *L'innocence*, de laquelle Dieu auoit reuestu le premier hõme en sa creation, & en sa personne tout le genre humain est vne premiere vertu, aimable d'elle mesme, comme vn clair rayon, ou plustost vn assemblage exquis de plusieurs rayons de l'image de Dieu. Mais la *Repentance* n'est qu'vne seconde vertu, qui n'est ni aimable ni souhaittable, que pour suppléer au manquement de l'innocence. Les bons Anges, qui ont gardé leur origine, sont demeurés en la possession de la premiere vertu. Mais les hommes, en estans decheus par leur peché, ne peuuent auoir aucun accés à Dieu, sinon

par

Digitized by Google

par cette seconde vertu, qui est la seule planche qui leur reste pour se sauuer. Et comme l'Escriture Saincte appelle le prix de l'innocēce & de l'obeïssance, *vie*: Ainsi appelle elle le fruict de la repentance *salut*, parce que c'est vne vie renduë, & vne vie renduë par grace, & vne vie renduë à des criminels, ausquels tout le contraire estoit deu, c'est assauoir la mort.

La mesme distinction, que nous conceuons entre nos vertus, peut estre rapportée aussi fort conuenablement aux vertus, que nous conceuons en Dieu. La *premiere vertu*, que Dieu a desployée enuers l'homme en sa creation, est sa *Bonté*, qui a produit son image en l'homme: Mais la *seconde vertu*, que Dieu a desployée en sa Redemption, est sa *Grace*, qui a pour object l'homme pecheur, mais l'homme pecheur repentāt, & recourant à son Dieu, appaisé enuers lui en la face de son Christ. Et cōme l'homme en l'estat d'innocence, eust trouué sa felicité en la *Bonté* de son Dieu: Ainsi apres qu'il s'est eschappé par son peché, il ne la peut trouuer, qu'en sa *Grace*.

Cette Table mystique, qui est dressée derechef auiourd'huy deuant nos yeux,

Digitized by Google

Mes freres, n'est pas vne preuue de nostre premiere vertu, c'est assauoir de nostre *innocence* : Mais vne marque de la seconde, c'est assauoir de nostre *Repentance*. Car nous n'y venons pas, comme innocens à la *Bonté* de nostre Dieu, mais comme repentans nous recourons à sa *Grace*, qu'il nous a departie au Fils de sa dilection. De faict nous sommes obligés d'y cercher les gages & seaux de nostre reconciliation auec luy, & de les cercher par le moyen d'vn Mediateur d'vne nouuelle Alliance.

Et puis que Dieu est si *gracieux* enuers nous, que d'agréer cette seconde vertu, & de nous dresser à cette Table vn *Throne de grace* : Tant nostre deuoir que nostre interest nous conuient de nous y rendre, pour y trouuer non seulement les gages de la grace de nostre Dieu, mais aussi les moyens de nostre sanctification, à fin que celuy qui a versé son sang pour nous, cõme nostre Redempteur, verse son Esprit, comme nostre Chef, sur nous, par lequel nostre repentance soit accreuë, nostre foy fortifiée, nostre charité embrasée, nostre zele réueillé, nostre esperance entretenuë, & nostre sanctification auancée.

C'est

Digitized by Google

C'est aussi le moyen de penetrer dés icy bas au delà du voile, d'auoir part à la mãne cachée, & de gouster & sauourer les vertus du siecle à venir.

Pour nous disposer à vn si salutaire deuoir, & nous restreindre quant & quant dans l'enceinte de l'heure, nous nous arrestons à peu de paroles: mais à des paroles celestes & rauissantes, par lesquelles l'Apostre S. Paul resueilla jadis les Hebreux: leur representant par forme d'illation, puis que Dieu leur auoit ouuert derechef cette porte de grace, que de leur donner *vn Souuerain Sacrificateur, Sainct, innocent, sans macule, separé des pecheurs, qui auoit fait la purgation des pechés par soy-mesme, & qui estoit exalté par dessus les Cieux*, tel neantmoins, qui auoit aussi voulu *auoir compassion de nos infirmités, & estre tenté de mesme que nous en toutes choses hormis peché*; Qu'ils allassent *donques auec asseurance à ce Throne de grace.*

Et ces paroles se rapportent fort bien aux actions de preparation, qui nous furent faites la semaine passée: L'vne de nous disposer par l'espreuue de nous mesmes à cette saincte Table: L'autre, de

Digitized by Google

nous presenter deuant Dieu, non en qualité *d'esclaues*, auec *vn esprit de seruitude*, mais en qualité d'*enfans* auec *vn esprit d'adoption*. Et comme nous auions besoin d'estre disposés de nous mettre en estat conuenable, pour pouuoir approcher du Throne de grace: aussi auõs nous besoin à present, d'estre exhortés d'y *aller*, & de nous presenter deuant Dieu. A quoy seruirõt ces paroles diuines de nostre Apostre, qui vous ont esté leuës presentemẽt: Esquelles il nous propose I. *Vn Benefice* qui est offert, c'est assauoir *vn Throne de grace*, II. *Vn deuoir* qui est demandé, c'est assauoir, *d'aller* vers ce Throne, III. *La maniere* qui y est requise, c'est assauoir d'y aller *auec asseurance*. *Allons auec asseurance au Throne de grace.*

Dv I.

Ce n'est pas sans grande raison, que l'Apostre parle d'vn *throne* & d'vn *Throne de grace*. Les Thrones sont marques de *dignité* & d'*authorité*. A qui est ce que l'hõme pecheur a à faire? A vn *Dieu reuestu de Majesté & de Magnificence, qui s'enueloppe de lumiere, comme d'vn vestement, qui estẽd les cieux comme vne courtine, qui planche ses hautes chambres entre les eaux,*

Pseaume 104. 1.2.3.

qui

qui fait des grosses nuées son chariot, qui se pourmeine sur les aisles du vent, qui fait des vents ses Anges, & du feu bruslant ses seruiteurs. Et à vn Dieu qui *est Iuge de toute la terre.* Genes. 18. 25.

De faict les Thrones sont donnés en l'Escriture Saincte *à deux sortes* de personnes: *Premierement*, aux *Rois* & *Monarques*, aux *Puissances ordonnées de Dieu*, Rom. 13. 1. enuironnées de splendeur & de Majesté, & releuées au dessus du reste des hommes, qui sont les Lieutenans de Dieu en terre, ses *Oincts*, par excellence, personnes sacrées, voire *Dieux, & Enfans du Souuerain*, comme l'Esprit de Dieu les qualifie luy mesme. Pour cet effet ils sont representés en l'Escriture Saincte esleués sur des Thrones. Et en ce sens le Throne est vne marque incommunicable de la Royauté. C'est pourquoy, quelque honneur que Pharao vueille estre rendu à Ioseph, releué sur vn char Royal, & establi sur tout le pays d'Egypte, à qui chascun *deuoit baiser la bouche*, (selon la façon des Anciens, à rendre leurs hommages, soit à leurs idoles, soit aux puissances superieures en leur reception,) il se reserue neantmoins l'honneur du Throne. Psa. 82. 6. Genes. 41. 40.

Digitized by Google

Ainsi l'Escriture Saincte nous represente fort particulierement le throne de Salomon, & en sa matiere, & en sa forme, l'vne & l'autre exquise, auec ses degrez, accoudoirs & ornements, comme vne marque de sa magnificence royale. Ainsi Eglon a son throne, le Roy de Niniue le sien, & Iehoiakim estant restabli par le Roy de Babel en sa Royauté, il est dit que *son throne fut mis au dessus du throne des autres Roys*, qui estoyent en Babylon. D'où vient aussi, que les thrones sont prins par fois pour les Roys mesmes, ou pour la Royauté, à la façon des Hebreux, qui nomment Dieu *la Puissance, la Gloire, le Nom, le Ciel*, par excellence. Ainsi le Sage dit au liure des Prouerbes: *Que le throne est establi par iustice : & que le throne du Roy qui fait iustice en verité aux chetifs, sera establi à perpetuité.*

1. Rois 10. 18.19.20.

2. Rois 25. 28.

Prouer. 16 12. & 29. 14.

Les Thrones aussi sont communiqués quelque fois aux *Iuges*, comme exerçans des actes approchans de la souueraine puissance. C'est en ce sens, que la parole de Dieu fait mention non seulement du throne de *maiesté* de Salomon, mais aussi de son *Throne de Iugement*. Ainsi l'Ancien des iours, se representant en Iuge, appa-

1. Rois 7.7 Dan. 7.9.

Digitized by Google

apparoist sur vn throne, & aux Apostres sont promis *douze thrones pour iuger les douze lignées d'Israel.* Matth. 19 28.

Les Anges aussi sont nommez Thrones, non seulement parce que Dieu auoit son siege jadis entre les Cherubins, & estoit assis sur l'Arche, comme sur vn throne, mais aussi parce qu'il se sert de leur ministere, soit au gouuernement, soit en l'affermissement, ou au renuersement des thrones, soit en leur restablissement. Colos. 1. 16. Psal. 80. 2. Dan. 10. 3.

Mais vn throne est attribué icy au Fils de Dieu, en vn autre sens, & ce par excellence, pour marquer sa *Royauté* & sa *Iudicature* tout ensemble. Et c'est en quoi l'Escriture Saincte begaye auec nous. Car ne nous pouuant representer Dieu *tel qu'il est*, elle nous le represente *tel que nous sommes*, & pour nous faire comprendre tant sa Maiesté de maistre, que sa souueraine authorité de Iuge de toute la terre, elle nous propose Dieu sur vn throne, sur lequel les *Anciens* mesmes & les *Animaux* le voyent assis en la Ierusalem celeste. Apocal. 7. 9.

L'Escriture Saincte aussi represente Dieu fort souuent sur son throne, pour abbaisser l'homme, & le disposer à vne

Digitized by Google

saincte reuerence enuers celuy à qui il a à faire, comme estant logé en lieu éminent, non seulement pour decouurir ses crimes, mais aussi pour les punir, & lancer ses foudres de bien haut sur la teste des contempteurs de sa Maiesté. De fait c'est la premiere disposition, qui est necessaire au pecheur, pour se presenter deuant Dieu, comme il appartient, qu'il cõçoiue, que Dieu est sur vn throne, par consequent plein de Maiesté, & que tant ce throne que celuy qui y est assis, est au dessus de sa teste. Autrement l'homme se hausse & s'enfle aisément, par ce premier venin, que le Diable luy inspira jadis au Paradis terrestre, estant plein de l'opinion de sa grandeur, & de ses forces, sur tout quand il est né en la pourpre, ou qu'il se voit eleué sur le pinacle, ou qu'il rencontre vn Theatre fauorable au monde, ou quand il ne regarde qu'en bas & au dessous de soy, & ne voit que choses ou egales ou inferieures. Mais quand il leue la teste en haut, & considere Dieu sur son throne, *deuant qui la terre s'esbranle, les montagnes fument, les Anges se couurent, les Diables tremblent*, & qui a vne *voix forte & magnifique, qui brise les*

Psea. 104. 32.
Esa. 6. 2.
Iac. 2. 19.
Psea. 29. 4 5. 7. 8. 9.

les Cedres, qui jette des esclats de flamme de feu, qui fait trembler les deserts, qui fait fuonner les biches, & decouure les forests: C'est alors qu'il apprend à s'abbaisser, & à recognoistre ses foiblesses. Pendãt que Pharao ne voit pas Dieu sur son throne, il respond auec insolence à Moyse: *Qui est l'Eternel, que j'obeisse à sa voix? Ie ne cognois point l'Eternel.* Mais quand Dieu se monstre sur son throne, & entasse playes sur playes, il apprend vne autre leçon, il change de ton & de langage, & vient aux prieres & soumissions. Exod. 5. 7.

Mais c'est chose digne de consideration, que l'Apostre non seulement fait mentiõ d'vn throne, mais aussi d'vn *throne de grace.* En effect l'Escriture Saincte represente Dieu sur *trois* sortes de *thrones.* 1. Sur vn *throne* de *Maiesté*, & *de Gloire.* C'est sur ce throne qu'Isaie le cõtemple en vne admirable vision, où raui en esprit, il voit le Seigneur seant sur vn *throne haut & esleué, ses pans remplissans le temple, les Seraphins se tenans au dessus de luy, & couurans leurs faces & leurs pieds de leurs aisles, & crians l'vn à l'autre, Sainct, Sainct, Sainct, est l'Eternel: tout ce qui est en toute la terre, c'est sa gloire.* Esa. 6. 1. 2. 3. En

second lieu Dieu est representé sur *vn throne de iugement*, & c'est sur ce throne que Daniel voit *l'Ancien des iours* estre assis, throne qui *estoit comme flamme de feu, & ses roües comme feu ardent*. Et c'est de ce throne que parle le Psalmiste, quand il dit, que *nuée & obscurité sont à l'entour de luy, & que iustice & iugement sont l'assiete de son throne*. Mais icy l'Apostre nous parle d'vne *troisiesme sorte* de throne, c'est à sçauoir d'vn *throne de grace*. De fait le *throne de Maiesté* & de *gloire* est inaccessible à l'homme pecheur. D'où vient que Moyse demandãt de voir toute la gloire de Dieu, Dieu luy promet *de faire passer toute sa bonté deuãt sa face*, mais adiouste, *tu ne verras point ma face : Car l'homme ne me verra point, & viura.*

Daniel 7. 9.

Ps. 97. 2.

Exod. 33. 19. 20.

Veritablement, si nos yeux sont tremblans, en la contemplation des Astres, & esblouys par l'aspect du soleil en sa sphere qui n'est qu'vne pure creature, que les Hebreux nomment du nom de *Ministre*, pour le distinguer d'auec le Maistre, afin que la splendeur de ce grand porte-flambeau du monde ne portast les hommes au delà de l'admiration deuë à vne Creature : A plus forte raison sommes nous esblouys

Digitized by Google

esblouys & confondus par la contemplation de cet *Orient d'enhaut*, & *de ce Soleil de iustice*, lors qu'il n'apparoit, & n'est regardé qu'en sa gloire. Les ames glorifiées mesmes, quoy qu'elles participent à vne plus haute lumiere, contemplans Dieu sur ce throne, en sont rauies, se prosternent, iettent leurs couronnes aux pieds de celuy qui y est assis, l'adorent, & tesmoignent leur rauissement interieur par des expressions exterieures, & par vn *Halleluia* continuel, se deuestans de toute gloire pour la donner toute entiere à Dieu, quoy qu'elles soyent parées d'ailleurs de *robbes blanches*, marques de leur pureté, fournies de *harpes*, marques de leur ioye, & ornées de *couronnes*, marques de leur gloire. *Apocal. 4. 10. 11. & 7. 11.*

Mais si l'homme pecheur ne peut souffrir l'esclat *du throne de la Maiesté de Dieu*, il ne peut non plus souffrir la rigueur *du throne de iustice*. Adam s'enfuit deuant Dieu, & se cache, quand il contéple Dieu sur ce throne. Quand Dieu paroist sur ce throne au desert de Sina en Legislateur & en Iuge, & que les Israëlites ne voyent que feu, fumée, esclairs, tourbillons, obscurité, n'entendent que *Genes. 3. 8.* *Exod. 20. 18.*

Digitized by Google

foudres, tonnerres, tempestes, vn son esclattant de cornet, & le retentissement de la trompette, (marque symbolique de la nature de la Loy, & de ses effects au regard de l'homme pecheur) non seulement la montagne tremble, & les Israelites en sont esperdus, mais Moyse mesmes, quoy qu'accoustumé aux apparitiõs celestes, *en est espouuanté, & en tremble tout.* Et de fait, comme iadis à l'ouuerture du sixieme seau on n'apperceuoit que tremblemens de terre, cheutes d'estoiles, esbranlemens de montagnes & bouleuersemens des choses les plus fermes: ainsi à la publication de ces formidables paroles, *Maudit est, quiconque n'est permanent en toutes les choses qui sont au liure de la loy pour les faire,* il n'y a conscience, qui ne soit contrainte de trembler, ouurant ses liures, examinant ses pensées, paroles, actions, & y articulant ses omissions & ses commissions.

Hebr. 12. 21.
Apocal. 6. 12. &c.
Gal. 3. 10.

L'homme pecheur donc n'ayant aucun accés vers le *Throne de la gloire de Dieu,* ny vers *le throne de sa iustice*, il ne luy reste aucune autre consolation, sinon que Dieu se presente à luy sur vn autre throne, c'est à sçauoir sur vn *throne de grace:*

Thro-

Throne que Dieu a dresé en l'Euangile, sur lequel il se fait voir en Souuerain veritablement, auec vne dispensation arbitraire & libre de ses dons, mais en Souuerain appaisé enuers les siens, voire en Pere fauorable & propice à ses enfans, desployant en leur faueur toutes les dimensions de sa charité leur faisant comprendre quelle en *est la largeur, la longueur, la profondeur, & la hauteur, & la dilection de son Christ, qui surpasse* toute cognoissance. Mesmes nous pouuons dire que non seulement Dieu paroist en ce mystere sur vn throne de grace, mais aussi que la grace y paroist comme sur vn throne, Dieu le Pere s'y monstrant plein de grace enuers l'homme pecheur, le Fils de Dieu plein d'amour, l'Esprit de Dieu plein de douceur, les Anges pleins de ioye. C'est à bon droit doncques, qu'à l'exhibitiõ de ceste œconomie salutaire, vne estoile se leue au ciel, messagere celeste d'ũ message celeste, & messagere lumineuse d'vn message plein de lumiere. Le ciel s'y ouure en grace, les armées celestes chantent *en terre paix, & enuers les hommes bonne volonté.* La mesme grace est cõfirmée non seulement par vn Zacharie,

Ephes. 3. 18.

Luc 2. 14.

Digitized by Google

prophetizant, par vn Simeon benissant, & par vne Anne loüant Dieu, mais aussi par des apparitions frequẽtes, & par cette voix toute Euangelique, qui retentit souuent des Cieux *Cettuy cy est mon Fils bien aimé, en qui i'ay prins mon bon plaisir*; adioustons, pour l'amour duquel ie le veux prendre és fils des hommes. L'Esprit de Dieu descend en ceste œconomie non en forme de Lyon, ny de vautour, mais de Colombe, animal sans fiel, sans armes, sociable, & plein de douceur, marque symbolique de la proprieté que Dieu reuest en l'Euangile. Le Ciel y est rejoint auec la terre, la Creature auec son Createur, l'homme auec son Dieu. Celuy là y estant apparu, qui selon les predictions anciennes, *deuoit mettre fin à la desloyauté, consumer le peché, faire propitiation pour l'iniquité, amener la iustice des siecles*, & qui a accompli le tout en l'accomplissement des temps, ayãt esté *fait nostre paix*, & estant deuenu luy-mesme *nostre paix*.

Matth. 3. 17. 17. 5. *Iean* 12. 28.

Dan. 9. 24.

Colos. 1. 20 *Ephes.* 2. 14.

En somme celuy, qui se presente icy sur vn throne de grace, est tel, que nous auons en luy & vn *Prophete*, pour remedier à nostre ignorance, & vn *Sacrificateur*, pour expier nostre iniustice, & vn *Roy*, pour

Digitized by Google

pour ſubuenir à noſtre foibleſſe, voire vn Sacrificateur, & vne victime, & vne oblation, & vn autel, & vn Interceſſeur tout enſemble : Bref vn Mediateur parfait, *& noſtre tout*, capable de remedier à tous nos maux, & de nous combler de tous ſes biens. Myſtere veritablement grand, & admirable, non ſeulement aux hommes, mais auſſi aux Anges, veu que *Dieu a eſté manifeſté en chair, iuſtifié en eſprit, veu des Anges, preſché aux Gentils, creu au monde, & enleué en Gloire.* Myſtere, auquel il y a vn temperament admirable de Iuſtice, & de Grace, & vn aſſemblage de diuerſes merueilles, où vne meſme faute ſe trouue punie, & pardonnée, les criminels condamnés & abſous, voire les coulpables abſous, & l'innocẽt puni ſans iniuſtice. Harmonie qui ne pouuoit eſtre conceuë, ny propoſée, que par vne ſapience eſgale à l'eſtre de Dieu, c'eſt à ſçauoir infinie & eternelle. Myſtere, l'accompliſſement duquel l'Egliſe Ancienne a ſouhaitté auec ardeur, qu'*Abraham* a preueu auec ioye, que *Iacob* a attendu auec confiance, que *Iob* a ſçeu auec conſolation : que tant de Roys & de Prophetes ont deſiré de voir, que

1. Tim. 3. 16.

Digitized by Google

tant de sainctes ames ont veu, & à l'exhibition duquel l'Eglise a esté de tout temps exhortée *de se leuer*, de *s'esgayer*, de *jetter des cris de jouissance*. De fait les Herauts de ce mystere n'annoncent que des paroles toutes Euangeliques: *N'ayez points de peur, ie vous annonce vne grande joye. Aye bon courage, tes pechez te sont pardonnez. Qui croit au Fils de Dieu, ne perira point. Il n'y a point de condemnation à ceux qui sont en Iesus Christ: Rien ne nous separera de la dilection de Dieu. Christ m'est gain à viure & à mourir.*

Luc 2. 10.
Marc 9. 2.
Iob. 3. 16.
Rom. 8. 1. 38.
Phil. 1. 21.

C'est donc à bon droit, que Dieu est representé en l'Euangile sur vn *throne de grace*, ce throne estant l'vnique refuge du pecheur. Quand Dieu se presente sur son throne *de gloire*, il faut que l'homme voile sa face, *qu'il entre en la roche, & se cache en la poudre, à cause de la frayeur de l'Eternel & à cause de la magnificence de sa hautesse*. Ainsi quand il se presente sur son *throne de* iustice à des pecheurs abandonnez à leur peché, ils sont contraints de trembler, *& de dire aux montagnes, & aux roches, tombez sur nous, & nous cachés de deuant la face de celuy qui est assis sur le throne, & de deuant l'ire de l'Agneau.*

Esa. 2. 15.
Apocal. 6. 15.

Mais

Mais quand Dieu se presente assis sur son throne de *grace*, à son Eglise, nõ plus auec *vn vent grand, & impetueux, fendant les montagnes, & brisant les rochers*, ni auec *vn tremblement*, ny auec des *flammes deuorãtes*, mais auec vn *son coy & subtil*: Il ne sort d'autres voix de ce throne, que des voix de consolation, des paroles de joye. *Consolez, consolez mon peuple, parlez à Ierusalem selon son cœur, son iniquité est tenue pour acquittée. I'ay trouué la rançon. Voici mon seruiteur, ie le maintiendray. C'est mon esleu. Mon ame y prend son bon plaisir. Il ne criera point, & ne se haussera point, il ne brisera point le roseau cassé, & n'esteindra point le lumignon fumant. Ne dis point en ton cœur, qui montera au ciel, ou qui descendra en l'abysme, la parole est pres de toy en ta bouche, & en ton cœur. C'est la parolle de la foy, laquelle nous preschons. Car si tu confesses le Seigneur Iesus de ta bouche, & si tu crois en ton cœur, que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauué.*

1. Rois 19. 11.12.

Es. 40. 1. 2.

Es. 42. 2. 3.

Rom. 10. 6. 7. 8. 9.

Mais Dieu s'est il presenté sur ce *throsne de grace* par obligation, ou par necessité ou par quelque autre motif qui ait son principe en nous? Nullement. *Ce sont les seules gratuités de l'Eternel que*

Lam. 3. 22.

nous n'auons pas esté consumés. L'Esprit de Dieu ne nous represente autre cause de ceste grace, que la grace mesme que l'amour de Dieu, & son bon plaisir, que *Dieu a tant aymé le Monde, qu'il a donné son Fils vnique*, que *son bon plaisir* a esté de le reueler, & que *Dieu y a recommandé du tout sa dilection enuers nous.* Dieu pouuoit s'arrester sur son throsne de gloire, & agir auec nous en Maistre, estre assis sur son throsne de justice, & traitter auec nous en Iuge, & d'vne & d'autre façon consumer les pecheurs par ses *ardeurs eternelles*, laissant tout le genre humain soubs la malediction, dans laquelle il s'est plongé par sa faute, & exerçant ses jugemens sur vne creature rebelle.

Iob. 3. 16. Matt. 11. 25.

C'est doncques vn pur effect de la grace de Dieu, qu'il se trouue sur ce throsne & par consequent c'est à bon droict qu'il est appellé *throsne de grace.* La grace l'a ordonné, la grace l'a establi, la grace l'a manifesté, la grace l'offre, la grace l'applique, la grace l'affermit & le conserue. Sans ce throsne de grace tous les hommes ensemble eussent esté bannis eternellement de toute communion auec Dieu

Digitized by Google

Dieu en grace & en gloire. Car le throne de gloire n'est que pour des creatures glorieuses, ni le throne de justice, que pour des creatures justes, mais le throsne de grace est pour des creatures pecheresses, qui sõt estẽdues *és porches de Bethesda*, couuertes de toutes sortes de maux & de miseres, qui n'ont pas besoin seulement que *l'Ange du conseil de Dieu* descende, & que le lauoir soit rendu salutaire par son mouuement, mais aussi que les poures malades mesmes y soyent portés & plongés par luy. *Ioh.5.*

Il ne faut pas douter aussi, que l'Apostre ne fasse icy allusion, au Propitiatoire ceremoniel du Tabernacle, cognu aux Hebreux, & empreint bien auant à leurs esprits, qui estoit vn *Throsne de grace*, parce que Dieu y promettoit grace à ceux qui l'y inuoquoyent, ayans ou leurs yeux, ou leur pensée dressée vers le lieu de ce throne. En effect Dieu estoit conceu par ce peuple, comme assis sur le Propitiatoire entre les Cherubins, & les Tables de la Loy estoyent dans la concauité de l'Arche, de sorte que ce propitiatoire couuroit deux choses ensemble, & l'Arche, & la Loy, pour representer sym- *Rom.3.24* *Psal.80.2.* *Hebr.9.4.*

Digitized by Google

boliquement deux mysteres ensemble, que le Fils de Dieu couure son Eglise par sa puissance, & la Loy par son obeyssance. Et comme le liure de la Loy a esté arrousé jadis par le sang des victimes, ainsi la Loy ne pouuoit estre satisfaitte que par le sang du Fils de Dieu. Dont cette
Hebr. 9. 19 *aspersion* fût jadis faitte & sur le liure & sur le peuple, l'vn pour representer *l'expiation* des pechés, l'autre pour en representer *l'application* aux consciences. Il y auoit aussi des Cherubins à l'ẽtour de ce Propitiatoire, qui embrassoyent l'Arche, & regardoyent tellement le Propitiatoire, qu'ils s'entreregardoyent aussi eux-mesmes. Tout cela estoit mysterieux, pour prefigurer le Fils de Dieu, comme estant celuy, en qui Dieu seul se monstre appaisé enuers son peuple, au Nom duquel nos prieres doiuent estre conceuës, qui a la garde des Anges pour soy, & la donne à son Eglise, & à qui les Escriuains tant du Vieil que du Nouueau Testamẽt ont regardé vniquement, qui mesmes s'entreregardent entre eux, tant par vne conformité absoluë de leurs productiõs, que par l'esclaircissement qui se tire de leur entreueuë mutuelle.

Mais

Digitized by Google

Mais s'il y a vne grande conformité entre ce throne symbolique de grace, & le Fils de Dieu, il y a aussi beaucoup de difference entre l'vn & l'autre, l'vn estant *l'ombre*, l'autre *la viue image des choses*. Le throne ancien estoit inaccessible, sinon vne fois l'année en la feste d'expiation, & ne l'estoit qu'au seul Souuerain Sacrificateur, ou en cas de quelque pollution, à son substitué, si nous croyõs les Iuifs; de sorte qu'il estoit gardé soigneusement à l'approche de cette feste, pour euiter toute contamination ceremoniale, affin qu'il peust estre admis à cette saincte action, qui estoit vne haute gloire pour luy. Mais le throne de grace dressé au Nouueau Testament, est de toute autre nature, estant accessible & à tous pauures pecheurs repentants, & en tout temps. De sorte que l'Eglise Chrestienne a vn grand aduantage sur la Iudaïque. Quoy que les pauures Iuifs ayent esté tellement attachés à vn Propitiatoire materiel, & à vn temple de mesme nature, (voulans tousiours, comme leurs peres,) auoir *des Dieux qui marchassent deuant eux*, & des obiects materiels de leur deuotion qu'ils ne pûrent s'empes-

Hebr. 10. 1.

Leuit. 16.

Exo. 32. 1.

Digitized by Google

cher de verser des larmes apres leur retour de la captiuité de Babylon, voyans la structure de la seconde Maison estre beaucoup inferieure à la premiere, & y considerans parmi d'autres deffauts aussi celuy de l'Arche & de son propitiatoire.

Ce titre donc de *Throne de grace*, que l'Apostre employe, estoit domestique & familier aux Hebreux, qui par vne impression ancienne & hereditaire arrestoyent toutes leurs pensées & toute leur deuotion à ces symboles exterieurs, & ne faisoyent estat que de ce seruice pedagogique. Et l'Apostre porte par mesme moyen vn flambeau dans le Tabernacle, & represente aux Hebreux, que les lampes deuoyent estre esteintes, le rideau tiré, le voile deschiré, le pauillon ancien renuersé, le propitiatoire materiel mis à quartier. Qu'vn autre propitiatoire deuoit estre consideré, vn autre throne de grace sans comparaison plus excellent que le premier, qui estoit la realité & la verité du propitiatoire symbolique dressé jadis en faueur de leurs Peres.

Et d'autant que deux choses peuuent arrester l'homme, à ce qu'il n'approche

pas

Digitized by Google

pas de Dieu : d'vn costé la consideration de sa chetiueté opposée à la Majesté de Dieu, de l'autre costé le sentiment de son impureté opposée à la saincteté de son Dieu: Icy l'Apostre remedie à l'vne & à l'autre apprehension. Car puis que c'est *vn Throne de grace*, sur qui Dieu se monstre en l'Eglise, il n'y veut pas accabler l'homme pecheur par sa Majesté, ni l'atterrer par sa rigueur, mais y déployer *grace pour grace*. Les criminels ne sont jamais produits sans frayeur ni espouuantement deuant des Souuerains assis sur leurs thrones, ni deuant des Iuges assis sur leurs sieges judiciels, quand ils ne se representent autre objet que leur majesté ou leur justice: Mais quand les lettres de grace leur doiuent estre expediées, ou insinuées, ils se presentent auec confiance, quelque crime qu'ils ayent sur leurs testes.

Nous pouuons dire aussi, que le meslange que l'Apostre fait icy, est admirable. L'homme a besoin de deux choses, pour pouuoir estre consolé de la *puissance* de celuy à qui il a son recours, & de sa *bonté*. Nostre Apostre pourvoit ici à l'vn & à l'autre : & fait mention d'vn costé

Digitized by Google

d'vn *throne*, marque de Majesté & de Puissance, qui peut soulager: de l'autre *d'vn throne de grace*, marque de bonté, que Dieu le veut faire, & se rendre illustre par l'vn & par l'autre moyen. La cõsideration seule de la puissance d'vn Grand, abbat, celle de sa grace seule ne releue qu'à demy, mais la consideration de l'vne & de l'autre ensemble sert à l'entiere consolation de celui qui se jette entre ses bras.

Mais on peut demander icy, quelle raison il y a, que l'Apostre attribuë vn throne à vn Sacrificateur. Cela semble estre peu conuenable à la personne qu'il auoit representée peu auparauant. Les thrones estans pour les Roys & pour les Iuges, & nullement pour les Sacrificateurs. Nous pourrions respondre, I. Que ce throne n'est pas attribué icy au Sacrificateur, mais à celuy aupres de qui le Fils de Dieu exerce la charge de Sacrificateur, entant que luy mesme rapporte tout l'exercice de sa charge en l'estat de son abbaissement à Dieu son Pere. Ainsi Sainct Iean dit que *nous auons vn Aduocat enuers le Pere*. Ainsi le Fils de Dieu nie, que *sa doctrine soit sienne*, ou *qu'il cherche sa gloire*.

i *Ioh.* 2. 1. 2 *Ioh.* 10. 50 & 12. 44. 48.

gloire. Quoy que cela ne prejudicie en rien à l'excellence de son estre, ni à son égalité auec Dieu. II. Ioignez à cela, que le Fils de Dieu n'est pas seulement Sacrificateur, mais aussi Roy. La figure en a esté exhibée jadis en Melchisedec, qui joignit l'ephod & le sceptre ensemble: L'accomplissement s'en trouue au Fils de Dieu. Comme doncques vn autel luy conuient, entant qu'il est Sacrificateur, ainsi vn throne luy conuient tresbien, entãt qu'il est Roy. C'est pourquoy il est introduit en l'Apocalypse, non seulemẽt deuant *le throne*, comme nostre Intercesseur, mais aussi *sur le throne* comme nostre Roy. Et mesmes, il rend les siens participans de l'vne & de l'autre dignité, les rendant vne *Sacrificature Royale*, & les faisant *Rois & Sacrificateurs à Dieu*. Soit donques, que nous entendions par ce *throne de grace*, la misericorde du Pere, ou la grace du Fils, l'vne & l'autre interpretation s'accordent tresbien ensemble. Et il conste assez par diuers passages, que le Fils de Dieu reuest diuerses sortes de qualités à diuers esgards, & est tout ensemble & la victime, qui est immolée pour nous, & le Sacrificateur qui l'immo-

Heb. 7.

1. Pierre 2. 9.

Apoc. 5. 10.

Digitized by Google

le, & l'autel quant & quant, sur lequel elle est immolée, & auec tout cela Roy & *dominateur en Israel* à qui *Dieu a donné pour heritage les Nations, & pour possession les bouts de la terre.*

Mich. 5. 2.
Psal. 2. 8.

Du II.

Mais ce n'est pas assez de sçauoir *le Benefice*, que l'Apostre nous propose, il y faut joindre le *Deuoir* qu'il exige. *Ce deuoir est d'aller* vers ce throne de grace, ou *d'approcher* de ce throne. Icy la *matiere* que l'Apostre met en auant est considerable, entant qu'il veut qu'on aille ou qu'on approche, & la *forme*, en laquelle il la propose, entant qu'il dit, *allons* ou *approchons*.

Ceste exhortation nous apprend, Que nous sommes naturellement esloignez de ce throne. Et veritablement il y a en nous vn abysme de maux, qui nous en esloigne; soit que nous regardions nos *pechés, qui font separation entre Dieu & entre nous, nostre Dieu n'estant pas vn Dieu qui prenne plaisir à meschanceté, ou chez qui le mauuais seiourne*, soit que nous regardions les *peines* de nos pechés, c'est assauoir

Esa. 59. 2.
Psal. 5. 5.

Digitized by Google

uoir nos *miseres*, qui sont vn appanage inseparable des pechés, par consequent des pecheurs, esloignés du throne de grace. Miseres representées à l'homme non seulement par son bannissement du Paradis terrestre, mais aussi par le denombremẽt des peines que Dieu luy denonça bien tost apres son peché, dont la plus grande est son esloignement d'auec Dieu, comme à l'opposite sa felicité consiste en sa communion auec luy, qui ne peut estre restablie apres le peché, sinon par son approche au throne de grace.

Il appert aussi, que non seulement nous sommes esloignés naturellement de ce throne, mais aussi que nous sommes tous dignes d'en estre esloignés, entant que nous sommes tous *enfans d'ire, enclos sous rebellion, & qu'il n'y a nul iuste d'entre nous, non pas vn seul.* *Ephes.2.3. Rom.11.32 & 3.10.*

Ioint que l'homme est non seulement esloigné naturellement de ce throne, & digne de l'estre, mais il ignore aussi absolument ce throne, & ne croit pas souuẽt en auoir besoin, qui n'est pas vne des moindres parties de sa misere. Et veritablemẽt la chair ne découure pas ce thro-

Digitized by Google

ne, la raison naturelle ne le monstre pas, le Monde ne l'apperçoit pas. Il n'y a que des guides celestes, qui nous puissent découurir ce throne, & nous donner & l'enuie de le cercher, & le moyen de le trouuer, & la volonté constante de nous y arrester. Et de vray nul ne cognoist ce throne sans reuelation speciale, en partie exterieure, que l'Euangile fournit, en partie interieure, que l'Esprit de Dieu donne. Dieu à la verité tesmoigne en general sa Bonté à ses creatures par les œuures de la creation, & celles de sa prouidence, faisant *luire son soleil sur les bons & sur les mauuais, & descẽdre sa pluye sur les iustes & sur les iniustes*: mais non sa grace ni sa face appaisée enuers l'homme pecheur en celle de son Christ. D'où vient que l'Apostre appelle l'Euangile vn *mystere* & vn *mystere de pieté*, & vn *mystere ceu dés le temps jadis*, mais *manifesté & donné à cognoistre par les Escritures des Prophetes*. C'est pour la mesme raison, que la naissance du Fils de Dieu n'a estê notifiée que par des tesmoins celestes, soit par reuelations exterieures, soit par inspirations interieures, soit par l'apparition miraculeuse, & d'vne estoile au ciel,

I. Tim. 3. 16.
Rom. 16. 25. 26.

ciel,& des armées celestes. En effect c'est le priuilege de l'Eglise Chrestienne de sçauoir,qu'il y a vn throne de grace dressé aux pauvres pecheurs, & quel est le moyen d'en approcher. Les Payens ont eu veritablement leurs supplications,lustrations,victimes,hecatombes, ou pour détourner l'ire de leurs Dieux, ou pour attirer leur beneficence, mais ils ne les ont jamais conceu sur vn throne de grace,tel que Dieu a establi & reuelé en l'Euangile. Il faut qu'vn Apostre notifie qu'il y a vn throne de grace, sur qui est fondé ce throne,& quel est le moyẽ d'en approcher.

La mesme exhortation de l'Apostre nous apprend,que nous auons besoin d'y estre appellés, & que nous n'en approchõs pas de nous mesmes. L'homme fait toute autre chose plustost que de penser à cest acte, ou de se mettre en deuoir de l'executer. Ce luy est vn acte incogneu. *L'homme animal ne comprend pas les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, & ne les peut entendre,d'autant qu'elles se discernent spirituellement.* Et comme les Philosophes disent tresbien,que les choses incognuës ne font aucune impression sur nostre cõ- 1.Cor.2.14

uoitise: Ainsi ce throne estant incognu à l'homme, il faut qu'il luy soit proposé, & qu'il soit incité d'en approcher, auant qu'il le fasse.

Ceste exhortation nous enseigne aussi, que l'homme a besoin d'approcher de ce throne, & le doit faire. C'est ce qui n'a peu estre persuadé à beaucoup de Payẽs, ni estre digeré par eux. Ils croyoyent souuent, que leurs Dieux leur deuoyent de reste, & qu'ils auoyẽt assez de vertu pour meriter d'estre heureux. Quelques vns ont passé mesmes si auant, que de reprocher à leurs Dieux leur mescognoissance, & qu'ils ne les auoyent pas assez recompensés pour le seruice qu'ils leur auoyent rendu. Ainsi d'autres ont estimé, n'auoir pas besoin, que leurs Dieux fussent sur vn throne de grace, mais qu'ils pouuoyent comparoir deuant vn throne de justice, & ajuster leur conduite auec leur deuoir, & auec les loix qui leur auoyent esté prescrites. Et veritablement nous pouuons dire que l'homme naist Pharisien, & porte ce charactere au mõde, estant plein d'orgueil & de presomption de sa pretendue justice, *sacrifiant à son filé, & faisant encensement à sa rets.*

Hab. 1. 16.

Tout

Tout ce à quoy il arreste sa pensée, c'est vne justice Pharisaique, consistant en des deuoirs exterieurs, sãs penetrer à la source de ses maux, non plus qu'à celle de ses deuoirs, ni à la perfection, ou à l'estendue de ce que la Loy de Dieu requiert de luy. D'où vient qu'il presente souuent des pechés à Dieu pour des Iustices, comme faisoyent jadis les Payens, ou des œuures de neant, comme les superstitieux leurs deuotions arbitraires, & les Iuifs leurs ceremonies, les détachans de leur vray but, & de leur rapport aux verités spirituelles. C'est aussi la cause pourquoy l'Euangile a si peu d'entrée vers l'homme pecheur, parce qu'il enseigne deux choses, que *l'homme animal* ne peut gouster, qu'il luy faille aller hors de soy mesme, pour trouuer le chemin à la vie, & qu'il luy faille recourir à vn throne de grace pour cet effect. Et ne faut pas s'en estonner, si l'Euangile a esté *folie aux vns, scandale aux autres*, comme chocquant & en ses *principes*, & en ses *poincts de doctrine*, & en ses *maximes*, tant la *sapience* pretẽduë, que *la iustice* imaginaire de l'homme. Les Gentils tenoyent la doctrine, de mettre leur confiance en la justice d'au-

Digitized by Google

truy pour folie, les Iuifs pour ſcandale, de la chercher en vn homme condamné par leur ſynagogue, & attaché à vne croix. L'Apoſtre ne s'arreſte pas à tous ces prejugés, mais propoſe aux Hebreux vn throne de grace, auquel il leur falloit aller pour trouuer leur repos & leur vie.

De fait, entant que l'Apoſtre requiert, qu'on aille vers ce throne, il monſtre quant & quant, qu'il eſt bon & vtile d'en approcher. Nul n'eſt exhorté d'approcher du chemin de ſe perdre, ou de ſa ruine, ou d'vn feu deuorant, ou du bord d'vn precipice, mais au contraire de s'approcher de ce qui luy peut eſtre auantageux & ſalutaire. Ceſte exhortation porte donc quant & ſoy vne inſinuatiõ douce du bien auquel nous ſommes exhortés d'approcher, qui en effect eſt noſtre ſouuerain bien, ſans lequel nous ne pouuons ni euiter la mort, ni auoir accés à la vie.

Il y a vne grande difference entre les exhortations de l'Eſprit de Dieu, & celles qui ſont faittes à l'homme d'ailleurs. L'Eſprit de Dieu ne propoſe à l'homme que la vie, & le chemin pour y paruenir.

C'eſt

Digitized by Google

C'est à quoy tendent toutes les semonces. Mais l'ennemi du genre humain ne propose que la mort & le chemin de perdition, quelque plastre, ou quelques dorures qu'il y apporte. Et quoy qu'il ne parle à nos premiers parens, que d'ouuerture d'yeux, & de semblance auec Dieu, son but est de les aueugler, & de leur arracher l'image de Dieu. C'est le but qu'il s'estoit aussi proposé és propositions faittes au Fils de Dieu, qui sont toutes captieuses, & ne tendent qu'à le porter ou à deffiance, ou à ambition, ou à Idolatrie, soubs des pretextes fort plausibles. Les hommes aussi nous proposent souuent des maux pour des biens, ou des biens apparens pour des biens veritables, parce qu'ils manquent ou de cognoissance, ou de sincerité. Ainsi la Mere de Mica manque de cognoissance, le portant à vn acte d'idolatrie. Et Saul manque de sincerité, engageant Dauid au cõbat contre les Philistins, soubs pretexte d'vne alliance fort auantageuse. Par fois l'vn & l'autre manquent aux hommes. Mais Dieu estant & plein de lumiere, & plein de bonté, les exhortations qui procedent de sa part, ne peuuent estre qu'a-

Gen. 3.

Matt. 4.

Iug. 17. 3.

Sam. 18. 21. 25.

Digitized by Google

uantageuses à l'homme. Il faut aduoüer cependant que les semonces ou de l'ennemi du genre humain, ou des hommes mesmes,& par fois de nos propres conuoitises, ne laissent pas d'auoir vn grand pouuoir sur l'homme,parce qu'elles symbolisent auec sa corruption,& s'accommodent à ses inclinations. Le lucre attire,l'vtilité amorce, la volupté charme,le monde gaigne ; entraine, rauit par des cordages forts & puissans. Mesmes on n'approche pas seulement des objects qu'il presente fort volontiers : pour peu qu'on les découure : on les cerche de soy mesme, on s'y pousse, on s'y jette à corps perdu. Ne faut que la veüe de la manteline & d'vn lingot à Achan, ne faut que l'esclat des talens & des robbes de rechãge à vn Gehasi, ne faut que la presentation de trente deniers à vn Iudas, ne faut que la veuë de Batseba à vn Dauid mesme pour les porter au peché. Et il en est du bien & du mal,qui est proposé à l'hõme, comme des bonnes plantes, & de jets bastards au regard de la terre : celles là ont de la peine à prendre racine, ceux-cy au contraire se prouignent sans aide, & on a assez de peine de les empescher de

de se multiplier.

Comme doncques l'homme doit auoir pour suspectes les exhortatiõs des hommes, cognoistre auant que juger, & considerer auant qu'agir, si les biens qui luy sont proposés sont veritables ou apparens, s'ils sont stables ou passagers, s'ils luy sont en aide au principal bien, ou en empeschement, s'ils sont capables de le rendre pire ou meilleur : Ainsi n'a-il pas à marchãder à l'opposite. Quand l'Esprit de Dieu luy propose quelque object, ou l'exhorte à quelque deuoir, il ne peut que trouuer son interest dans son deuoir, & ne peut manquer dans son obeyssance. Les guides celestes ne sont pas comme les feux volages, qui conduisent vers des lieux marescageux ou pleins de precipices, mais comme l'estoile qui meine les Sages d'Orient vers vn object glorieux & auantageux tout ensemble.

Vn tel messager celeste est l'Apostre ici, exhortant les Hebreux d'aller vers le throne de grace. Où il represente par mesme moyen, que ce throne est tousjours accessible. Les thrones des Grands de ce monde ne le sont pas tousiours. Il y a des barrieres & des defenses, qui les en-

Digitized by Google

tourent des huissiers, & des gardes qui en empeschét l'accés. L'approche en est souuent interdite, comme en la Cour des Rois de Perse & de Mede: Il faloit estre appelé, auant qu'oser se presenter. Il y alloit mesme de la vie d'en vser autrement. Et tel pouuoit estre l'estat des sujets, qu'ils n'osoyent pas mesmes approcher de l'entrée de la Cour de leurs Princes. Par exemple, il leur estoit interdit, de s'y faire voir, lors qu'ils auoyent reuestu vn equippage lugubre, de peur de trauerser les contentemens de leurs Princes, mesmes par la presentation d'vn objet triste. Il en est tout autrement *du throne de la grace de Dieu*, il est tousiours accessible aux pauvres pecheurs repentans. Et tant s'en faut que Dieu leur en interdise l'abord, qu'il les y conuie. Et l'equippage, que les Rois de Perse & de Mede vouloyent estre banni de leur cour & de leur veüe, est celuy, qui est le plus agreable à Dieu, c'est assauoir vn port de deüil, & vn estat lugubre.

C'est en quoy il y a vn auantage indicible aux pecheurs, de ne manquer jamais de communication, ni en leurs joyes, ni en leurs tristesses. Non seulement

la

Digitized by Google

la tristesse qui ne se peut essorer, affaisse & accable l'homme, mais mesme la joye luy est pesante, quand il n'a à qui la communiquer. C'est donques vn tesmoignage de la bonté singuliere de Dieu enuers l'homme, de luy auoir voulu dresser vn throne, auquel il peut s'approcher en tout temps, ou pour y verser ses doleances, & demander des biens, ou pour rendre graces pour ceux qu'il a receus.

Mais, dira-on, l'Apostre en parlant d'vn *throne de grace* ne ramene il pas les Hebreux au tabernacle ancien? ne leur donne il pas occasion de prendre ses paroles à contresens, & de les rapporter à vn propitiatoire ceremoniel? Riẽ moins. Le Propitiatoire n'estoit plus en nature, depuis la desolation de la premiere Maison. Ils ne pouuoyent pas doncques y faire reflexiõ auec raison: Ioint que l'approche au propitiatoire ceremoniel estoit interdite toute l'année hors vn certain jour. Et icy il est parlé d'vn propitiatoire accessible en tout temps. En outre, le Propitiatoire legal estoit vn lieu clos à tout autre, qu'au Souuerain Sacrificateur. Et ce throne, duquel l'Apostre parle, est proposé comme ouuert aux fi-

Digitized by Google

deles d'entre les Hebreux, indifferemment. Bref, l'Apostre combat fortement en toute cette Epistre l'obseruation des ceremonies anciennes, & presse l'enseuelissement de la Synagogue. Ils ne pouuoyent pas doncques estimer, que son intention estoit de la deterrer, & la mettre derechef en veuë. Mais, insistera-on, à quel propos donc se sert il de ce terme? Il le fait tres à propos, non seulement pour leur insinuer les rapports, que ce throne de grace auoit auec le propitiatoire ancien, que nous auons touché cy dessus, & leur presenter comme vne clef pour l'ouuerture de leurs mysteres, mais principalement pour s'accommoder à la portée d'vn peuple materiel, rempli d'idées de mesme nature; & qui ne conceuoit rien plus haut, que le Sanctuaire ancien auec ses ornemens. Parler à ces gens d'vn propitiatoire, *d'vn throne de grace*, estoit leur imprimer beaucoup plus fortement les verités spirituelles de l'excellence & de l'vtilité de ce throne. De fait, c'est le langage ordinaire des Prophetes de representer à ce peuple parce qu'ils estimoyent le plus, ce qu'ils deuoyent estimer de la sorte.

L'A-

Digitized by Google

L'Apostre aussi exhortant les Hebreux d'aller vers ce throne de grace, monstre qu'elle est la condition des enfans de Dieu, c'est assauoir *d'aller*, de marcher d'auancer. Ils doiuent estre dans vn mouuement perpetuel, estre des vrays *Hebreux*, passer tousiours *plus outre*, voire *courir en la lice & poursuiure constamment la course qui leur est proposée, regardans à Iesus Chef & Consommateur de la foy*. Ceux là qui s'arrestent au marché, & y demeurent oysifs, sont tancés par le Fils de Dieu, & enuoyés à la besongne. Et de fait les enfans de Dieu imitét les corps celestes, & se meuuét continuellement. Mais comme ces corps ont des mouuemens reguliers, les mouuemens des enfans de Dieu sót de mesme nature. Leur but vnique est, d'approcher de ce throne de grace, & d'auancer journellement quelque pas, quelque demarche en ceste carriere.

Hebr. 12. 1. 2.

Matt. 20. 3.

Mais on peut icy demander ce que c'est que l'Apostre entend par cette demarche ou par cette approche? Vne approche ou demarche exterieure y est elle requise? Nullement. Comme ce throne n'est pas materiel, ni exterieur, ainsi l'approche de ce throne n'est pas de cette natu-

Digitized by Google

re,& ne le peut estre. Mais comme celuy là est spirituel, ainsi requiert il des actes spirituels & plusieurs actes conjoints, voire vn effort conjoint de toutes les puissances & facultés de nos ames. De fait,puis que le benefice,qui y est proposé, est spirituel,il faut vn acte de l'esprit pour l'obtenir. *Approcher* donc de ce throne, c'est le *contempler* auec joye, le *desirer* auec ardeur,*s'y porter* auec confiãce, & auec vn cœur embrasé de l'amour de son Dieu. Le premier degré de cette approche est la *cognoissance* de ce throne, l'autre, *l'amour* de ce throne,le troisieme la demarche mesme par nos *prieres* vers ce throne. Et veritablement les prieres sont vne espece d'approche vers Dieu, par laquelle Dieu est non seulement abordé, mais forcé par maniere de dire par vne ame Chrestienne,qui ne le quitte pas, jusques à ce qu'elle ait obtenu la benediction. Ceste approche est extremement avantageuse à l'homme,& c'est
Pse.73.28. en ce sens,que Dauid dit,*D'approcher de Dieu c'est mon bien.* Ce n'est pas donques vn mouuement du corps,mais vn transport du cœur, non vn changement de lieu,mais vn changemẽt d'affection. Car comme

comme *l'ame* où la partie animale a ses mouuemens, ses fonctions, ses pas, ses demarches, ainsi *l'Esprit*, où la partie regenerée a des operatiõs semblables. Nostre cœur, ce viscere materiel qui est en nous, a vn mouuement naturel de dilatation & de contraction, dont l'artere sert d'indication. Ainsi le vray cœur de l'homme qui est le siege de ses affectiõs, a ses mouuemens, & ses approches. Il approche de ce qu'il aime, qu'il desire. Il s'esloigne au contraire, de ce qu'il haït, & qu'il a en auersion. Et ces mouuemens de nostre cœur sont d'autant plus considerables, qu'ils sont beaucoup plus forts que ceux de nostre corps, comme on a bien dit, *que l'ame est plus là où elle aime, que là où elle anime.*

Et alors l'approche de nostre ame est vn mouuement fort & ardent, quand elle conçoit non seulement la *dignité* d'vn object, qu'il est excellent en soy, mais aussi son *vtilité*, qu'il nous est auãtageux. Ce sont les deux ressorts par lesquels elle est esmeuë, & les deux cordages, par lesquels nous sommes attirés. Nous trouuons l'vn & l'autre en ce *throne de grace*, que l'Apostre nous propose, & toutes

Digitized by Google

sortes de sujets imaginables qui nous y peuuent attirer, soit que nous regardions à *l'excellence* de ce throne, soit que nous regardions à *l'vtilité* que nous en pouuons tirer, soit que nous fassions quelque reflexion sur la *joye* & la consolation que nous en pouuons perceuoir. Si nous regardons *l'excellence* de ce throne, c'est le chef d'œuure de la sapience de Dieu, & vn effect admirable de sa bonté, & vn temperament merueilleux de sa justice, & de sa misericorde, que les *Anges mesmes desirent de regarder iusques au fonds.* Si nous regardons *l'vtilité*, voire la necessité de ce throne, nous trouuons, que c'est la seule chose qui nous est necessaire, & le chemin vnique à la vie, voire que c'est la vie eternelle de le cognoistre. Et mesmes vne ame fidele ne trouue aucun contentement semblable aux joyes & consolations, qui naissent de ceste salutaire contemplation, que Dieu a dressé vn throne de grace aux pauures pecheurs, & l'a dressé d'vne façon si admirable, que de tirer de son propre Fils la satisfaction deuë à sa justice, & de le liurer pour nous, affin que nous peussions *trouuer grace en temps opportun.*

1. Pierr. i. 12.

Tou-

Digitized by Google

Toutes ces considerations ne peuuent qu'operer puissammẽt sur vne ame fidele, pour luy faire embrasser ce throne de grace auec ardeur: Et veritablemẽt, d'autant plus considerable qu'est le bien, qui nous est presenté, d'autant plus grande est l'ardeur, qu'il produit en nous, pour nous l'appliquer. Et d'autant plus grande qu'est la cognoissance de ce bien, d'autant plus forts aussi sont les mouuemens, qu'il fait naistre. Nous en voyons vn exemple signalé en *l'Espouse* au liure du Cantique des Cantiques, laquelle ayant esté honorée d'vne plus haute lumiere dans des communications intimes auec son Espoux, elle est en des rauissemens, & en des esiouissemens extraordinaires, elle est pasmée d'amour, transportée de ioye, & pleine de consolation, quand elle contemple la beauté de son espoux, & les delices de ses parquets aromatiques. Tels sont les mouuemens & sentimens de Dauid, contemplant Dieu appaisé enuers luy, & sur ce throne de grace, d'où il se promet des auantages incomparables. *L'Eternel*, dit-il, *est la part de mon heritage, & de mon breuuage. Les cordeaux me sont escheus en*

Cant. 2. 5.

Ps. 16. 5. 6.

Digitized by Google

lieux plaisans, voire vn tresbel heritage m'est aduenu. L'Eternel est à ma dextre, ie ne seray point esbranlé. Partant mon cœur s'est esjoüy, & ma gloire s'est esgayée, aussi ma chair habitera en asseurance. Car tu n'abandonneras point mon ame au sepulchre, & ne permettras point que ton bien aimé sente corruption. Tu me feras cognoistre le chemin de vie, ta face est vn rassasiement de ioye, il y a plaisance en ta dextre pour iamais. Il fait des esslancemens semblables en diuers autres Pseaumes. Telles sont les paroles triomphantes de l'Apostre sainct Paul, contemplant Dieu sur ce throne: *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Luy qui n'a point espargné son propre Fils, mais l'a liuré pour nous tous, comment ne nous eslargira-il aussi toutes choses auec luy? Qui intentera accusation contre les esleus de Dieu? Dieu est celuy qui iustifie. Et qui sera celuy qui condamnera? Christ est celuy qui est mort, &, qui plus est, qui est ressuscité, lequel aussi est à la dextre de Dieu, & qui fait mesme requeste pour nous.* A quoy il adiouste ceste conclusion rauissante. *Ie suis asseuré, que ny mort, ny vie, ny Anges, ny Principautez, ny puissances, ny choses presentes, ni choses à venir, ny*

Rom. 8. 30 &c.

Digitized by Google

ny hauteſſe, ny profondeur, ny aucune autre creature, ne nous pourra ſeparer de la dilection de Dieu, qu'il nous a monſtrée en Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. C'eſt ſur la conſideration de ce throne de grace, qu'il triomphe du peché, de la mort, & du ſepulchre. *La mort*, dit-il, *eſt engloutie en victoire. Où eſt, ô mort, ta victoire? ou eſt, ô ſepulchre, ton aiguillon? Mais, graces à Dieu, qui nous a donné la victoire par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.* I. Cor. 15. 55.56.57.

Mais la douceur du throne de grace n'eſt iamais plus conſiderée, que lors, que le pecheur ſent la peſanteur de ſon peché, & voit le Ciel fermé, & l'enfert ouuert, & Dieu ſur vn throne de iuſtice & de iugement, ſoit en des griefves tentations, ſoit és approches de la mort. Alors il ſent les meſmes eſtreintes que Belſazar ſentit jadis, lors que ceſte main miraculeuſe ſortit de la paroy, ſon *viſage ſe change, ſes pensées le troublent, les iointures de ſes reins ſe deſerrent, & ſes genoux ſe heurtent l'vn contre l'autre.* Dan. 5. 6. Il ne trouue aucune conſolation, ni en ſoy, ni hors de ſoy au reſte des creatures, ni au ciel, ni en terre, ſinon en la conſideration de ce throne de grace, que Dieu luy a dreſſé. Pſ. 49. 8.

Digitized by Google

Et comme le *rameau d'olive* presenté ia-
Gen.8.11. dis à Noë, & à ceux qui estoient enfermez auec luy en l'Arche leur paroissoit beaucoup plus beau, & plus agreable, apres qu'ils auoient esté long temps battus de l'orage au dehors, & trauaillez de diuerses sortes d'incommoditez au dedans: Ainsi ce *rameau d'olive* presenté en l'Euangile, c'est à sçauoir, ce message de grace, console beaucoup plus le pecheur, apres qu'il a luicté quelque temps contre les puissances infernales, & a senti
Iob.31.23 *les frayeurs du Tout-puissant.* Et comme vne lettre de grace n'est jamais mieux prisée par vn criminel, que lors qu'il se void prest d'estre produit sur vn eschaffaut. Ainsi faut-il que le pecheur sente son crime, & apprehende sa peine serieusement, auant que l'Euangile luy semble estre doux & fauorable. La seule cause doncques pourquoy ce throne de grace est mesprisé, est, qu'on n'en conçoit pas la dignité, ni l'vtilité, moins la necessité, iusqu'à ce que la conscience se réueille, & fasse sentir au pecheur son crime, & sa peine. Autrement on a beau parler du throne de grace, & le prescher. Vn homme endormi au sein d'vne Dalila, n'en-

Digitized by Google

n'entend pas ce langage, vn Epicurien ne s'en esmeut pas, non plus qu'vn malade, qui ne sent ni son mal, ni le besoin qu'il a du remede, estant saisi d'vne profonde lethargie.

Cependant on peut icy former vne autre demande, pourquoy c'est que les Hebreux sont exhortés seulement par l'Apostre, *d'approcher* de ce throne, *d'aller* vers ce throne, & non pas plustost *d'embrasser* ce throne. Disons que ce n'est pas sans grande raison, que l'Apostre se sert de cette expression, nous voulant apprendre par ce mot diuers enseignemẽs. Nous voyons par ce moyen, que cet acte qu'il requiert de nous, ne peut estre exercé par nous, que par degrés. Il faut que l'homme pecheur approche de ce throne par diuerses démarches, auant que l'embrasser. Si le throne de Salomon auoit ses marches, ce throne de grace a semblablement les siennes. Il faut que le pecheur commence à recognoistre son peché & son impuissance à en sortir de par soy mesme, & que Dieu a dressé vn throne de grace, & qu'il l'a dressé au Fils de sa dilection, & qu'il faut approcher de ce throne, & que tous ceux qui en ap-

Digitized by Google

procheront, comme il appartient, seront sauuez. Ces degrez sont necessaires pour en approcher. Dieu ne vouloit point iadis, que *son autel eust des degrés*, parce qu'outre la raison de l'honnesteté & de la bienseance marquée en la parole de Dieu, au regard des Sacrificateurs, qui en deuoient approcher vestus legerement de robbes de lin, il vouloit que son autel fust different de ceux des Payens, qui auoient diuers degrez, comme il ne vouloit point qu'il fust basti de pierres taillées à la façon des autels des Payens, mais *de terre*, Dieu ayant prins à l'ordinaire le contrepied de ce qui estoit en estime & en veneration parmy les Payens.

Exod. 20. 26.

Exod. 20. 25.

Ioint que l'Esprit de Dieu ayant à faire à des pecheurs a regardé sans doute aux premiers mouuemens d'vne ame preuenuë de peché: Ces premieres démarches ne sont qu'vne approche, comme celles *de l'enfant prodigue*. Celuy qui vient de loin, a besoin d'approcher, deuãt qu'embrasser ce qui est esloigné de luy. Il n'y a rien plus esloigné de Dieu que le pecheur. Le ciel n'est pas plus loin de la terre qu'vne conscience chargée de peché

ché est esl ignée du throne de Dieu. Ceux là aussi qui sont fort bas, ont besoin de monter par degrés. C'est la tâche du pecheur, de franchir cest abysme, qui est entre Dieu & entre luy, & monter du profond des enfers au haut des cieux, par les degrés que Dieu a establis. C'est à bõ droit doncques que l'Apostre parle d'approcher du throne plustost que de l'embrasser.

Et veu mesmes, que pour embrasser ce throne il en faut approcher, & que la fin & le but de nostre approche est nostre conjonction auec celuy de qui nous approchons, nous pouuons dire, qu'entant que nous sommes exhortés d'approcher de ce throne, nous sommes exhortés par mesme moyen de l'embrasser. De fait, toute sorte d'approche ne suffit pas, lors que la joüyssance d'vn bien consiste en l'application. Vn hypocrite fait aussi souuent vne démarche pour approcher de ce throne. Vne conscience, *qui a frayeur de l'orage du Dieu fort*, est poussée par fois à faire quelques pas en ceste approche. Vn temporiseur semble y passer fort auant, *qui gouste le don celeste, & les puissances du siecle à venir*. La nouueauté de ce

Iob 31.23.

Heb. 6.4.5

throne delecte l'vn, sa beauté rauit l'autre. Vn Iuif est bien aise d'oüir parler de grace, & de se voir déchargé *d'vn joug*
Act.15.10. *que ni ses Peres, ni luy mesmes n'a pû porter.* Vn Epicurien se flatte, que la liberté de l'Euangile peut couurir son libertinage, & qu'il sera à couuert de l'ire de Dieu, à l'ombre de ce throne. Le déplaisir & la confessiõ d'vn Iudas d'auoir trahi le sang innocent, semblent estre des démarches fort auancées vers ce throne. Mais toutes ces démarches sont desagreables à Dieu, & inutiles à l'homme, pendant qu'il demeure en chemin, & ne passe pas plus outre. Qui approche par contre comme il faut, ne s'arreste pas, jusqu'à ce qu'il embrasse ce throne, qu'il empoigne *les cornes de l'autel*, & y trouue sa sauueté.

Ce terme aussi *d'aller ou d'approcher* de ce throne a esté choisi par l'Apostre fort pertinemment, & estoit tres-conuenable à l'estat des Hebreux. Les vns d'entre eux estoyent entierement esloignés de ce throne, ennemis du Fils de Dieu, & de son Euangile, ayans vn bandeau deuant les yeux, vn voile deuant la face, & le premier tabernacle au cœur. Les autres auoyent

auoyent commencé à arracher ce bandeau, à tirer ce voile, & à recognoistre ce beau plan du vray Temple de Dieu, qu'il auoit dressé en son Euangile. Mais il leur restoit encore beaucoup de demarches à faire, pour perdre la Synagogue entierement de veuë. Les premiers d'entr'eux auoyent bien besoin d'apprẽdre à approcher: Les derniers d'advancer en ceste approche.

Disons aussi, que ce terme nous represente fort naïfvement nostre condition. Pendant que nous sommes en ce pauure monde, tout ce que nous pouuons faire, c'est d'approcher, & de tascher d'approcher de Dieu. Nous cognoissons en partie, nous aimons en partie, nous contemplons la gloire de Dieu comme dans vn miroir, mais non pas à face découuerte. L'Espouse mesme ne voit son Espoux ici bas, *qu'à trauers d'vn treillis & à demi*. Il y a tousiours vn rideau tendu entre Dieu & entre nous. Dieu y est encore entouré d'vne nuée, & couuert à nos yeux. Ce nous est assez icy *de toucher le bord* du vestement du Fils de Dieu, & *d'empoigner le pan de sa robbe*, en sa parole, en ses sacremens: l'embrassement & la jouyssance

Cant. 2. 9.

Matth. 8. 20.

Digitized by Google

entiere de sa grace nous sont reserués ailleurs.

Bref, le terme que l'Apostre employe, ne designe pas seulement nostre foiblesse, mais aussi nostre deuoir, que nous sçachions, & nous souuenions, que nous sommes encores loin du but, que nous ne sommes qu'en chemin, que nous auons besoin d'auancer tous les jours, & qu'il ne faut pas s'arrester là où nous en sommes. De fait, nous ne pouuons jamais estre si pres de ce throne, que nous n'en puissions encore approcher d'auantage, le contempler plus clairement, l'aimer plus parfaittement, & en sentir la vertu auec plus d'efficace. Les derniers eschellons de l'eschelle de Iacob estoyent plus proches du Ciel, que les premiers, & les Anges à mesure qu'ils y alloyent plus auant, en approchoyent d'auantage. Saint Paul recognoist qu'il a besoin de passer plus outre en ceste carriere, *de s'auancer aux choses qui sont en deuant, & de tirer vers le but, assauoir au prix de la supernelle vocation de Dieu en Iesus Christ.* Et veritablement, n'auancer, n'approcher pas en ceste carriere spirituelle, c'est reculer. Qui n'auance en vne montée, est sur le

Phil. 3. 14.

poinct

poinct de descendre.

Disons aussi, qu'és actes spirituels approcher & embrasser sont vne mesme chose, comme manger la chair, & boire le sang du Fils de Dieu en la S. Cene, *vestir Christ, estre enté en luy, & fondé sur luy*, & luy estre conjoint. Et c'est ainsi qu'vn mesme acte spirituel est representé souuent par diuers actes corporels. C'est pourquoy ceux là se trompent grandement, qui pressent souuent ces comparaisons au delà de l'intention de l'Esprit de Dieu, & en inferent des actes corporels, repugnans au but pour lequel elles sont employées, sans considerer que l'Escriture Sainte se sert de diuers exemples de toutes sortes de conjonctions, qui se rencontrent ou en la nature, ou en l'art, ou en la societé humaine, pour nous representer par diuerses conceptions vne mesme vnion spirituelle & tres estroitte que nous auons auec le Fils de Dieu, qui ne peut estre exprimée suffisamment par vne seule, à cause de sa perfection.

Si on *demande* maintenant *qui* sont *ceux* qui doiuent approcher de ce throne de grace? La response est aisée. 1. Que ce sont les Hebreux, ausquels l'Apostre

Digitized by Google

s'addresse directement. 2. Tous les fideles ensemble. C'est à ceux là que ce throne de grace est & preparé & proposé. Non aux Athées & prophanes, non aux stupides, & insensibles, non aux incredules & impenitens. Ce throne n'est ni preparé, ni proposé, ni promis à ceste sorte de gens. Comme ceux là sont bannis de l'approche du throne de gloire, que l'Es-
Apoc. 22. 11 criture Sainte appelle *chiens, empoisonneurs, paillards, meurtriers & idolatres, & qui aiment ou commettent fausseté:* ainsi, entant que tels, sont ils bannis de l'approche du throne de grace. L'Apostre veut que ceux là en approchent, qu'il appelle cy dessus *Saincts, freres, participans de la vocation celeste.*

Nous ne voyons pas cependant que l'Apostre distingue entre les grands & les petits, entre les riches & les pauures, entre les sçauans & les ignorans, mais il conuie indifferemment tous fideles & repentans d'entre les Hebreux, d'autant que toutes ces distinctions exterieures ne sont pas considerées en l'Eglise. Elles ont leur lieu en la societé ciuile, & en la Maison des Roys, mais nullement en la Maison de Dieu. Tous y ont besoin de

mesmes

Digitized by Google

mesmes dons, & sont exhortés à mesmes deuoirs, parce que toutes sortes de personnes sont plongées en vne mesme masse de corruption, & également miserables de leur nature. Celuy qui n'est pas atteint d'vne espece de mal, l'est d'vne autre.

Mais si la *matiere* que l'Apostre exprime icy est considerable, c'est à sçauoir qu'il faut *aller* vers ce throne, ou *approcher* de ce throne, la *forme*, de cette expression ne l'est pas moins, entant qu'il ne dit pas aux Hebreux, *allez* vers le throne de grace, ou *approchés* de ce throne, ou *qu'on approche* de ce throne, *que les fideles en approchent*, mais qu'il dit *Allons*, comme ailleurs en cette mesme Epistre, *tenons ferme la profession, allons auec vn vray cœur, tendons à la perfection : Retenons la profession de l'esperance ; poursuiuons constamment la course qui nous est proposée.* Cette forme d'expression a esté employée & ailleurs, & icy, par l'Esprit de Dieu, pour apprendre aux Hebreux diuerses leçons considerables. Premierement entant que l'Apostre se met dans vn mesme rang auec les Hebreux, & se resueille soy-mesme à vn mesme deuoir, il leur insinue

Digitized by Google

doucement son exhortation, ne leur proposant rien qu'il ne se propose à soymesme, & ne leur donnant aucun aduertissement, qu'il ne vueille prendre pour soymesme. Vn Capitaine est bien mieux suiui, qui mene ses soldats luy-mesme à vne bresche, ou à la charge, que celuy qui les y enuoye, sans estre de la partie. Ainsi les seruiteurs de Dieu ne peuuent iamais mieux faire penetrer leurs exhortations, ni en porter la pointe plus auant dans les consciences, que lors qu'ils parlent à eux-mesmes, aussi bien qu'à autruy, & se portent aux mesmes deuoirs qu'ils recõmandent aux autres. De fait c'est la meilleure maniere de persuader, quand ceux qui parlent, agissent, qui excitent les autres, ioignent leur exemple à leurs semonces, & qu'vn Apostre S. Paul se range soy-mesme auec les Hebreux à vn mesme deuoir. Autrement les Pasteurs ne sont qu'à demi tels, semblables à à des cloches qui sonnent, sans bouger, & à des cymbales qui tintent, & à des statues qui mõstrẽt le chemin sans se mouuoir. Tels estoient les *Pharisiens, qui lioyent ensemble des fardeaux pesans & importables, & les mettoyent sur les espaules des hommes,*

Matt. 23. 4.

hommes, mais ils ne les remuoyent point du doigt. Les vrays seruiteurs de Dieu au contraire enseignent autant par leur exẽple que par leur parole, & imitent ce qui est dit du Fils de Dieu, *qu'il s'est mis à faire & à enseigner.* Act. 1. 1. C'est le moyen de faire vne puissante impression quand on suit le mesme ordre auec le Fils de Dieu, & qu'on conjoint ces deux points ensemble.

Nous apprenons par la mesme expression, qu'il n'y a point de chemin different à la vie, l'vn pour les Apostres, & l'autre pour leurs Auditeurs, mais qu'vne mesme voye est proposée à tous. Il y a bien diuers chemins qui menent en enfer, mais il n'y a qu'vn seul qui conduise au ciel. Et quelque relevée qu'ait esté la charge de l'Apostre, quelque rauissement qui luy soit arriué, il n'a aucun accés, non plus que les Hebreux, au throne de la gloire de Dieu, si non par le throne de grace. Il y a des Grands au monde, qui peuuent se dispenser de certains deuoirs, & qui ne sont pas suiets aux mesmes necessitez auec d'autres. Mais il n'y a aucun deuant Dieu, ni Roy, ni Prophete, ni Apostre, qui n'ait besoin de grace, &

Digitized by Google

Apoc.4.10 qui ne soit obligé de *ietter sa couronne* deuant son throne, par recognoissance & par deference tout ensemble.

Et veu qu'vn Apostre si ardent en zele, si auancé en saincteté, si eminent en dons, si indefatigable en sa charge, a besoin d'approcher d'vn throne de grace,

Phil.3.9. auec les Hebreux, & quoy qu'il soit *sans reproche, quãt à la iustice qui est en la Loy*, y renõce, & ne se glorifie qu'en la croix du

Rom.3.20 Fils de Dieu : Disons que *nulle chair n'est iustifiée par les œuures de la Loy, qu'il faut que toute bouche soit fermée, que tout le monde soit coulpable deuant Dieu*, & luy demande grace pour grace.

Et si ce grand Apostre, qui a esté partagé si auantageusement en lumiere & en plusieurs dons excellens, a besoin d'aller vers ce throne de grace, & de faire tous les iours quelque pas en cette carriere, nous voyons que nostre sanctification n'est pas accomplie en ce monde, & que les plus regenerez sont en chemin & en estat de profiter tous les iours. Les *robbes blanches* & les *palmes* ne sont pas pour ceste vie, mais pour la future. Et il y a bien à dire entre estre au paruis, & estre receu au sanctuaire, entre la mesure

Digitized by Google

re du don, qui nous est donnée icy bas, & entre celle qui nous est reseruée là haut. Et comme nous voyons que ceux, qui ont atteint vn plus haut degré de sçauoir, recognoissent mieux ce qui leur manque, que ceux qui sont beaucoup au dessous d'eux : ainsi les plus auancés en leur sanctification, sentent beaucoup plus leurs infirmités que ceux qui ont moins de don. D'autant plus haut qu'vn homme monte sur vn mast, ou sur vn clocher, d'autant plus découure il de pays ou d'estenduë.

Entant aussi que l'Apostre s'excite soy-mesme auec les Hebreux d'aller vers ce throne, il nous donne à cognoistre, quel est le deuoir des seruiteurs de Dieu, c'est à sçauoir, non seulement de sentir & de croire qu'ils peuuent passer plus auant en ceste approche, mais aussi de se resueiller eux-mesmes pour y trauailler. Combien de fois est ce que Dauid arraisonne *son ame*, & l'excite à des œuures de pieté, & dit, qu'il *l'esleue* à Dieu, comme estant semblable aux mains de Moyse, ou à vne nature pesante, qui tend contre bas ? De fait l'ame est entrainée fort souuẽt, & comme affaisée par ceste mas-

Psal. 103. 1. 2.
Psal. 25. 1.

se de terre, auec laquelle elle est liée d'vn lien si estroit. Et nostre Apostre tesmoigne assez, que non seulement il se réveilloit par paroles, mais qu'il taschoit de *matter* mesmes, & *reduire son corps en seruitude.*

Par mesme moyen l'Apostre, se resueillant soy-mesme, donne occasion aux Hebreux de penser serieusement à eux, & à leur conduite. Car si vn S. Paul a besoin de se resveiller, d'aller, d'auancer, qui semble estre déja si auant en ceste carriere: que sera ce de ceux qui sont tant en arriere, & tant de démarches au dessous de luy, luy estans inferieurs en cognoissance, en zele, en ardeur, & en d'autres dons semblables? Qu'il seroit bien besoin, qu'en resueillant autruy, nous nous resueillassions souuent nous mesmes, comme fait icy S. Paul. Il n'y a point d'occupation plus vtile, ni plus necessaire. Nous n'auons pas besoin de nous resveiller pour le monde, pour nos interests, ou pour nos plaisirs. Nous y sommes portez assez de nous mesmes, & y courons. Mais nous sommes lents pour Dieu, & pour les deuoirs spirituels, & pensons rarement au throne de Dieu, &

à

Digitized by Google

à celuy qui est assis dessus, & à la carriere que nous auons à franchir, & aux empeschemens que nous auons à surmonter, & à ceste *grande nuée de tesmoins*, que nous auons à suiure, & au prix, qui est proposé au bout de la course. Heureuse est la iournée en laquelle nostre conscience nous rend ce tesmoignage, que nous y auons pensé, & auons auancé quelque pas en ceste lice. *Heb. 12.*

Bref, entant que l'Apostre dit aux Hebreux, *Allons au throne de grace*, il leur monstre, que ce chemin se doit faire en compagnie, que plusieurs doiuent marcher ensemble, courir & auancer ensemble, & s'encourager les vns les autres. L'Eglise est vn corps, & emporte societé & communion. Dieu veut, qu'elle soit entretenuë és exercices de pieté, & par vne démarche conjointe vers son throne: il se plaist de voir ses enfans joindre leurs cœurs & leurs mains ensemble à vne bonne œuure. Et les enfans de Dieu ne sont pas enuieux, que plusieurs ayent part au bien qu'ils possedent, ou qu'ils pretendent. Ils ne sont pas semblables à ce frere tetrique, qui enuie à son Pere sa joye, & à son frere l'accueil qui luy est *Luc 15.28.*

Digitized by Google

fait. Ils souhaitteroyent, que tout le peuple fust conuerti en autant de Prophetes. Ils sçauent que le bien d'autruy ne leur oste rien du leur, & ont plus de joye quand Dieu est plus glorifié. Ils sont biẽ aises mesmes, que leur exemple serue, & qu'ils soyent suiuis. Ils taschent seulement de n'estre pas deuancés. Ils sont
Eze. 1. 19. 20. comme les *roües* & les *animaux* representés jadis au Prophete Ezechiel, qui marchent ensemble, mais en suiuant le mouuement de l'Esprit de Dieu. L'espouse se
Cant. 8. 8. souuient de *sa petite sœur*, de l'Eglise des Gentils, & desire qu'elle ait part aux graces de son Espoux. Abraham ne veut pas estre sauué seul. Il prie plustost pour des Sodomites, & Moyse pour vn peuple mescognoissant, & rempli d'esprits de
Psal. 122. 1. 4. contradiction. Et Dauid s'éjouït à cause de ceux qui luy disoyent, nous irons en la Maison de l'Eternel, & ne trouue rien si beau que de voir monter les tribus ensemble en Ierusalem, pour y celebrer le Nom de l'Eternel. Saint Paul mesme voudroit estre separé de Christ, (non au regard de l'influence de sa grace, ou de sa sainctetés, mais au regard de la participation de sa gloire, ou de sa felicité) moyennant

yennant que Dieu fust glorifié par la cõuersion & le salut d'vn grand peuple. Nous voyons aussi quelles doiuent estre nos communications, quand nous traittons les vns auec les autres. Elles doiuent estre sainctes & porter à choses sainctes. Telle est l'exhortation de l'Apostre addressée icy aux Hebreux. Tels sont les enseignemens d'vn Abraham, les exhortations d'vn Moyse, les semonces d'vn Dauid. Bref, tel est le langage & des hommes de Dieu en terre ; & des Seraphins au Ciel. Disposer quelqu'vn à vn sainct deuoir, est estre vn instrument de la grace de Dieu sur luy, & de benediction sur soy. Il faut avouër cependant, que ce deuoir est rarement acquittê. Nous auons honte d'exciter quelqu'vn à aller vers Dieu. Ce n'est pas vn langage, qui soit bien receu és compagnies. Il y faut d'autres entretiens, la bien-seance du monde requiert d'autres propos, & vne complaisance maudite estouffe souuent des bons mouuemens ; qui naissent au dedans. Nous craignons d'estre mocqués & brocardés de parler pour Dieu. Mais nous ne craignons pas d'estre des sarbatanes & sifflets de son ennemi, & de parler pour

Gen. 18. 19

luy, en laschant des propos qui portent à impieté, ou à lubricité. Les railleurs & seducteurs ne manquent point de hardiesse, ni d'audience. Les desbauchés, & la paillarde se font oüyr mesmes és carrefours. En somme, ceux qui menent en enfer, soit par des impietés ouuertes, soit par des seductions couuertes, sont bien venus & bien oüys. Il n'y a que ceux qui parlent pour Dieu, & pour son seruice, qui soyent ou rebutés, ou moqués. On croit que c'est parler hors de saison, de vouloir arracher vn homme hors des pattes du Diable, & le mener vers Dieu. On veut que ce lãgage soit reserué pour les vieux jours, & pour la derniere heure. Et souuent on n'a ni le bon-heur de l'y entendre, ni le jugement ou la grace de s'en preualoir.

Prou. I. 10. 11. & 7. 18.

Ce n'est pas aussi sans consideration, que l'Apostre se sert de ceste expression, Allons *doncques au throne de grace*; mais pour nous insinuer le raisonnemẽt, qu'il tire de ce qu'il auoit posé auparauant, ce terme estant *relatif* aux paroles qui precedent, comme s'il vouloit dire: Veu que nous auons vn Sacrificateur, qui est & grand en soy, & plein de bonté pour nous,

Digitized by Google

nous, le ciel nous est ouuert, Dieu est appaisé enuers nous, le chemin à la vie est applani, & vn throne de grace dressé. Que reste il donques, sinon que nous allions à ce throne? Les Roys & Princes sont irrités, quand leur grace est mesprisée, leur liberalité mescognuë, & leurs largesses vilipendées. A plus forte raison Dieu est il offensé, ce grand Sacrificateur outragé, & ce throne, qu'il nous a dressé, foulé aux pieds, si nous ne daignons d'en approcher, & ne taschons de nous preualoir du bien que Dieu nous y presente. Le message de grace & le banquet de nopces estant mesprisé en l'Euangile, des gendarmes sont enuoyés au lieu de messagers, & les conuiés punis auec rigueur. Matt. 22.

Cette mesme expression nous apprend quelle est la vraye methode de traitter des mysteres du Royaume des Cieux. Ce n'est pas assez d'en representer l'excellẽce, & la beauté, & de les contempler: il faut passer outre, & venir à l'application, autrement ils nous sont inutiles, & ne seruent qu'à nostre conuiction. De fait la grace de Dieu ne nous est pas proposée, comme vne peinture, mais comme vne

Digitized by Google

nourriture, non comme vn tableau, mais comme vn legat, & ne doit pas seulemẽt estre l'object de nostre cognoissance, mais aussi l'object de nostre amour, & de nostre confiance. Il faut passer des benefices que Dieu nous propose, aux deuoirs qu'il requiert, & ne nous contenter pas d'idées, ni de speculations, mais venir à l'action, aller, auancer, approcher du bien que Dieu presente, & l'embrasser. Qui prend la Religion Chrestienne pour vne speculation, se mesprend extremement, & est encore loin du Royaume des cieux. Ce n'est pas assez doncques d'auoir vn Souuerain Sacrificateur, & de sçauoir quel il est, & ce qu'il a fait pour nous, il faut sçauoir ce que nous auons à faire pour luy, & pour nous tout ensemble, & nous mettre en deuoir de le faire. S'il est entré és cieux, il le faut suyure, si d'autres sont allés deuant, nous deuons marcher apres, & nous rendre tous ensemble aupres du throne qui nous est dressé. L'Apostre insinue par mesme moyen, que ce seroit comme chose honteuse de reculer quand Dieu conuie, & apres auoir de si grands auantages, demeurer en chemin, & s'arrester lors que la carriere nous est

est ouuerte, le prix deuãt nous, vn auant-coureur en teste, *vne grande nuée de tesmoins* aux flancs, & à l'entour de nous, & vne facilité extreme d'atteindre le but & d'emporter la couronne.

Mais on peut former icy vne demande considerable. Comment est-ce que l'Apostre exhorte les Hebreux d'aller vers ce throne? Ou les Hebreux pouuoyent satisfaire à sa demande, ou ils ne le pouuoyent pas. S'ils le pouuoyent faire, ils n'estoyent pas morts en leurs pechez, ni les forces de leur franc arbitre incapables d'atteindre au throne de grace. S'ils ne le pouuoyent pas faire, à quel propos est-ce que l'Apostre les inuite, & les sollicite? En somme, il semble, qu'il suffit, que Dieu se tienne à la porte, & qu'il frappe, qu'il presente sa grace, & y conuie, qu'vn Sainct Paul parle, inuite, exhorte. Pour resoudre ceste question, il faut remarquer, 1. Que les exhortations proposées en la parole de Dieu, ne nous representent pas la mesure de nostre pouuoir, mais l'estenduë de nostre deuoir, non ce que nous pouuons, mais ce que nous deuons; tout de mesme, comme la demande faitte au Seruiteur en l'Euan- *Matt. 18. 34.*

gile de payer dix mille talens. 2. Ioint que les exhortations doiuent estre distinguées : par fois elles sont vn instrument de conuersion en la main de Dieu, par fois vn instrument de conuiction. Vn instrument de conuersion, lors que Dieu ne demande pas seulement, mais aussi donne, ne conuie pas seulement, mais aussi tire, ne parle pas seulement à nous, mais agit aussi en nous. Hors ceste operation, ceste exhortation n'est qu'vne conuictiõ de l'homme pecheur, pour le rendre inexcusable deuant Dieu. Quand Dieu se contente de demander, de conuier, de parler, il fait ouïr vne voix de Maistre, qui demande ce qui luy est deu, mais quand il tire & agit quant & quant, il fait ouïr vne voix de Pere, il donne ce qu'il demande, il perce l'oreille pour ouïr, & le cœur pour obeïr. La premiere sorte de voix est vne voix legale, l'autre, Euangelique, celle là est *imperatiue*, ceste cy *operatiue*. Celle là confond, abbat, humilie, ceste cy r'asseure, releue, console. 3. Disons aussi, que ceux ausquels Dieu parle, doiuent estre distingués: Car ou ils sont sanctifiés desia par son Esprit, ou ils ne le sont pas. S'ils sont sanctifiés, ils peuuent

oüyr,

Digitized by Google

ouïr,& obeïr, mais par la grace, & selon la mesure de la grace, qui leur est donnée. S'ils n'ōt aucune part à la Sanctification, ils ne laissent pas de deuoir faire ce qu'ils ne sont pas capables de faire. Ces distinctions estans appliquées à l'exhortation que l'Apostre fait icy, la solution de la difficulté proposée sera aisée. Quelques vns d'entre les Hebreux estoyent desia conuertis, & par consequent en estat d'obeïr à la parole d'exhortatiō que l'Apostre leur propose, mais par la grace, & selon la grace qui leur auoit esté communiquée: d'autres ne l'estoyent pas, par consequent estoyent ou conuaincus de leur deuoir par ceste exhortation, demeurans en leur obstination & au mespris de ce throne, ou incités & poussés d'en approcher par cette parole cōjointe auec l'operation gracieuse de l'Esprit de Dieu. Et faut remarquer que Dieu ne veut pas operer cette approche de grace par des inspirations fanatiques, ni par le mespris des moyens qu'il a establis, ni en prestant l'aureille à des imposteurs, ni en prenant le chemin de l'enfer, mais en sa maison, & par la voix de ses seruiteurs, exhortans, resveillans, obtestās les hom-

Digitized by Google

mes à faire leur deuoir, & à approcher de Dieu. Les Hebreux donques, que l'Apostre conuie d'aller au throne de grace, y deuoyent aller, diuers d'entre eux y estoyent desia allés, & estoyent encouragés par cette parole, d'en approcher d'auantage, d'autres estoyent excités à commencer les premieres démarches vers ce throne, d'autres conuaincus de leur dureté & obstination de ne se soucier pas de ce throne. Il appert donques que ceste parole d'exhortation n'estoit nullement inutile, au regard de ceux ausquels elle est proposée, & ne pose pas cependant aucunes forces au regard du vray bien és Hebreux non conuertis.

Du III.

Mais *comment* est-ce que les Hebreux doiuent approcher de ce throne? L'Apostre le leur enseigne, en ce qu'il adjouste, Allons *au throne de grace auec asseurance*. De fait, ce n'est pas assez de sçauoir ce que nous auons à faire, il faut aussi sçauoir, *comment* nous le deuons faire. Et la *matiere* de nostre culte, qui doit estre acquitté nous doit estre cognuë, & *la maniere*,

niere, en laquelle il doit estre acquitté. La raison de cela est, parce que le seruice de Dieu, & les actes de nostre deuotion, ne sont pas arbitraires, ni indifferens, mais limités & reglés en l'vne & en l'autre façon. Et veritablement, si vn Maistre ne veut pas estre serui selon la phantasie d'vn valet, mais selon ses ordres, moins encore Dieu peut il agréer des deuoirs, qui luy sont rendus autrement, qu'il ne les a commandez.

D'ailleurs, si les Monarques de ce mõde ne veulent pas estre approchés à l'estourdie, & auec des postures esloignées du respect qui leur est deu, aussi Dieu ne peut & ne doit estre abordé, qu'auec les dispositions qu'il agrée. Il ne veut pas, qu'on approche de son throne auec vn esprit stupide, & insensible, qui ne recognoisse ni la nature de ce throne, ni le besoin qu'il a d'en approcher. Il ne veut pas aussi, qu'on en approche auec vn esprit d'hypocrisie, qui se moque de sa Majesté, & joue vne comedie en sa presence, ployant le genouïl d'vn costé deuant luy, & de l'autre luy crachant en face. Il deteste aussi vne approche profane, qui soit conjointe auec mespris ou auec

Digitized by Google

insolence. Il n'agrée non plus l'approche d'vn esprit Pharisaïque, qui vienne se paonnant en sa pretence & y estallãt ses vertus & ses perfections, & croye n'auoir pas besoin de ce throne de grace. Il ne peut supporter non plus, qu'on en approche en esclaue, auec vn esprit de seruitude & de deffiance. C'est interesser sa verité, & blesser sa bonté, d'apporter des mouuemens de ceste nature à son throne. Et c'est ce que l'Apostre enseigne, quand il exhorte les Hebreux, d'aller à ce throne *auec asseurance*.

Il faut auouër, qu'il n'y a rien qui offense d'auantage vn homme d'honneur, que quãd sa parole est reuoquée en doute, ou sa promesse tenuë pour suspecte & subjette à caution. C'est l'accuser de mauuaise foy, & le taxer obliquement de mensonge & d'imposture. Si vn homme mortel, qui a quelque peu de generosité, est jaloux de son honneur, & de sa parole, & se pique aisément, quand on le prend de ce costé là: que doit attendre de Dieu celuy là, qui approche de son throne en flottant, & en vacillant, & en doutant, si Dieu est veritable, si sa parole est certaine, & ses promesses asseurées. C'est trait-

ter

ter Dieu outrageusement,& luy oster ceste perfection, sans laquelle il ne peut ni estre assis sur vn throne, ni estre dispensateur de grace. Ce n'est pas sans raison, que l'Escriture Saincte inculque souuent que *Dieu est fidele*. Ainsi le Fils de Dieu est representé à Sainct Iean non seulement sur *vn cheual blanc*, marque & de sa pureté & de sa gloire, mais aussi auec ce titre glorieux de *Fidele* & de *Veritable*. Les hommes ont sujet souuent d'estre en deffiance les vns des autres. Ou la puissãce leur manque, ou la sincerité. Leurs affections aussi sont changeantes, leur volonté vacillante, leurs offres incertaines. Ce sont des *roseaux* qui sont demenez de toutes sortes de vents. Tantost Pharao esleue son panetier en sa cour, tantost il le fait attacher à vn gibet. S'il y a des momens de faueur pour Dauid en la Cour de Saul, il y a des années de disgrace. En vne mesme heure Haman reçoit toutes les faueurs de son Roy, & toutes les marques de son indignation. Il y a des obstacles mesmes & des empeschemens, qui arrestent souuent la bonne volonté des hommes, ou en diuertissent le cours. Il en est tout autrement de Dieu. Il est con-

Apoc. 19. 11

Digitized by Google

ſtant en ſon amour, ferme en ſes inclinations, fidele en ſes promeſſes, & puiſſant en l'execution. Son entendement n'eſt pas capable d'vne nouuelle lumiere, ni ſa volonté d'vne nouuelle impreſſion, ni ſa puiſſance de rencontrer aucun arreſt ou empeſchement. Douter de la promeſſe de Dieu, & de ſa verité, c'eſt conceuoir Dieu ou infidele, ou muable & inconſtant, & en l'vne & en l'autre façon l'offenſer.

C'eſt donques à bõ droit que l'Apoſtre veut qu'on approche de *ce Throne auec aſſeurance*. Et de fait, ceſte ſorte d'approche eſt vn charactere d'enfant. Approcher de Dieu auec trepidation, c'eſt approcher de luy en eſclaue. Mais approcher de luy auec aſſeurance, c'eſt approcher en enfant, & traitter auec luy en domeſtique, & non en eſtranger. Il y a bien à dire entre vn criminel qui comparoiſt deuant ſon juge, & vn enfant, qui ſe preſente deuant ſon Pere. L'vn tremble, l'autre s'aſſeure. L'vn ſe deffie de l'iſſuë de ſa cauſe, l'autre s'en aſſeure. Et veu que Dieu ne peut agréer que des deuoirs francs, & produits par l'Eſprit d'adoption, c'eſt tres à propos que l'Apoſtre exhorte les

He-

Hebreux de venir vers ce throne en enfans, & auec des mouuemens d'enfans ayans non seulement vne forte impressiõ, de sa Majesté, mais sur tout vne ferme persuasion de sa bonté enuers eux.

Ioignez à cela, que l'Apostre ne propose pas Dieu icy sur vn throne de gloire, ni sur vn throne de justice, mais sur vn throne de grace. La veuë du premier esblouït, la veuë du second estonne, mais la consideration du troisiesme r'asseure, parce qu'on y voit vne *face appaisée*, vn Dieu propice, & le ciel ouuert en grace & en benediction. Ce throne donc deuoit estre regardé auec asseurance, & non pas envisagé auec crainte.

Mais en quoy consiste ceste asseurance? Le terme duquel l'Apostre se sert, signifie proprement *la liberté de tout dire*. Par fois l'Escriture Saincte exprime ceste asseurance des enfans de Dieu par ce terme, qui signifie *vn mouuement exterieur*; par fois elle l'exprime par d'autres termes, qui signifient *des mouuemens interieurs*, & l'appelle *vne persuasion*, & *vne persuasion pleniere*. De fait, l'asseurãce des enfans de Dieu requiert l'vn & l'autre acte, & comprend l'vn & l'autre deuoir.

Ephes. 3. 12. Hebr. 10. 22.

Car il faut que celui, qui veut approcher du throne de Dieu, soit premierement pleinement persuadé *au dedans*, & de la verité, & de la puissance, & de la bonté de celuy qui est sur le throne, qu'il peut & veut aider, & que le ciel & la terre passeront plustost, qu'vn iota demeure en arriere de ce qu'il a promis. Mais ce n'est pas assez. Il faut que ceste asseurance se produise aussi *au dehors*, & forme de bõs mouuemens au cœur, & de bonnes paroles en la bouche du fidele, & vn langage d'enfant, qui sçait demander auec liberté & auec confiance. Et comme le diable est vn esprit endurcissant & resserrant, qui serre le cœur, qui lie la langue: l'Esprit de Dieu au contraire est vn Esprit ouurant & desliant, mettant le cœur au large au dedans, & donnant ouuerture de bouche au dehors.

Mais ce terme apprend-il aux enfans de Dieu, de tout dire, & demander indifferemment toutes choses à Dieu à l'estourdie, & selon la bigearrerie & l'appetit extrauagant de nostre naturel corrompu? Nullement. Ceste liberté de dire, & ceste asseurance de demander, ne s'ẽtend que des choses qui doiuent estre di-

tes

Digitized by Google

tes & demandées, par consequent qui soyent & sainctes en elles mesmes, & vtiles pour nous. L'asseurance donques des enfans de Dieu n'est pas vn mouuement estourdi, impudent, temeraire, mais vn mouuement reglé par l'Esprit de Dieu, fondé sur sa promesse, & sur nostre vtilité.

On pourra demander cependant, Y a-il point d'autres dispositions necessaires, pour approcher du *throne de grace*, que *l'asseurance*? Faut il pas en approcher aussi auec reuerence, & auec humilité? Pourquoy donques l'Apostre ne parle-il que de l'asseurance? Sçachons, pour response, que l'Apostre regarde icy à la consolation d'vne ame pechereſſe, qui sent & sa bassesse, & son crime, & sa misere, & son indignité d'approcher de Dieu, par consequent qui a sujet d'estre en deffiance, & en vne vacillation d'Esprit, pendant qu'elle arreste sa veuë sur soy mesme. De fait, l'homme pecheur est vn pauvre ver de terre, & il approche de son Createur, il est rée, & il approche de son juge, il est chargé de crimes, & il se presente deuant celuy qui est la justice mesme. Il est contaminé en soy, & il se presente deuant

celuy, qui a des yeux trop purs, pour contempler le mal, & qui ne trouue pas de pureté ni és cieux ni és Anges. Combien donc de subjet de doute, de deffiance, & presque de desespoir? C'est ici, où vne pauure conscience tremblante se trouue souuent fort esperduë. Comment peux je auoir accés à Dieu, que j'ay tant offensé? auoir part à ce throne de grace, que j'ay tant mesprisé? Dieu a veritablemẽt dressé vn *throne de grace*, mais non pour moi, qui ay trop recidiué, qui ay abusé en tãt de façons, & si long temps du support de mon Dieu, mescognu ses graces, irrité sa patience, & entassé ire au jour de l'ire. C'est ici où le diable décoche ses dards enflammez, & tasche de transpercer le pecheur, & de luy donner vne atteinte mortelle. Combien y a-il qui luittent ici long temps auec les frayeurs de Dieu, & semblent voir l'enfer ouuert pour les engloutir? Qu'y a-il donc plus necessaire que de r'asseurer le pecheur, & le releuer par ceste doucé consolation, qu'il ne s'espouuante point, qu'il s'asseure en la misericorde de son Dieu, & approche auec asseurance du throne de grace, que ce throne ne luy promet que grace, que

Dieu

Dieu ne l'a pas dressé pour les justes, mais pour les pecheurs, & qu'il y conuie non les innocens, mais les repentans, non ceux qui ont leur cœur au large, mais ceux qui l'ont à l'estroit, qui sont *trauaillés & chargés*, & promet de les y soulager.

Disons aussi, que ce sont choses relatiues & conjointes, la grace & l'asseurance, comme la justice & la crainte. Là où Dieu est assis sur vn throne de justice, & veut agir en Iuge auec rigueur, il n'y a que matiere de confusion & de tremblement : Mais là où Dieu est assis sur vn throne de grace & veut agir en Pere, il y a matiere d'asseurance. C'est donc à bon droit, que l'Apostre presche *l'asseurance*, ayant proposé *vn throne de grace*.

Il semble aussi, que l'Apostre fait ici vne opposition entre l'approche qui fût commandée jadis au desert sous la Loy, au peuple des Iuifs, & entre celle à laquelle les Hebreux estoyēt conuiez sous l'Euangile. Celle-là estoit pleine de frayeur. Il faloit que le peuple se purifiast auec soin, & approchast auec trēblement. Toute approche mesme ne lui estoit pas permise. La montagne estoit entourée

Digitized by Google

d'vne haye. Des bornes & barrieres y estoyent mises. Dieu y apparoissoit en Legislateur, & en Maistre. La mort estoit denoncée à ceux qui approcheroyẽt trop pres de Dieu, & franchiroyent les barrieres posées. L'Apostre oppose ici à ceste œconomie d'ire, vne œconomie de grace, & requiert des dispositions congeneres à vne dispensation de ceste nature. Comme s'il vouloit dire aux Hebreux: Si nos Peres n'ont jadis osé approcher du throne de Dieu dressé sur la montagne, qu'auec tremblement: vous auez de l'auantage sur eux. Dieu vous a dressé vn throne en l'Euangile, auquel vous pouuez aller auec asseurance. Les barrieres sont ici leuées, la haye arrachée, l'approche non seulement permise, mais mesme commandée. Dieu y apparoist en Pere, & en Pere appaisé enuers ses enfans. Vn Ancien Docteur de l'Eglise, voulant distinguer la Loy & l'Euangile, dit, la difference de l'vn & de l'autre est, *La crainte & l'amour*. De fait, *l'esprit de seruitude* estoit predominant soubs l'ancienne œconomie. Les apparitions de Dieu y estoyent formidables la plus part. Manoah craint de mourir, parce qu'il a veu Dieu.

Les

Digitized by Google

Les Prophetes mesmes y estoyẽt estõnez és apparitions celestes. Daniel demeure *sans force, sa forme est changée en luy. Il est tout deffait, & ne retient aucune vigueur*, il est contraint *de remper sur ses genoux, & sur les paumes de ses mains.* Dieu traittoit à l'ordinaire auec les anciens, comme *Ioseph* auec ses freres. Il leur monstroit vn visage rude. C'estoit le temps d'ire. Dieu y prenoit des noms terribles *de Dieu vẽgeur, jaloux, d'Eternel des armées.* En l'Euangile au contraire, *l'Esprit d'adoption* predomine. Les apparitions de Dieu y sont fauorables. Ceux qui y voyent Dieu, viuent. Dieu y monstre vn autre visage, vient auec vn autre appareil, & tient vn autre langage. Les titres qu'il y prend, sont autres. Il y est appelé *Pere*, & *Pere de grace, Dieu de paix, & de misericorde.* Le temple Iudaïque aussi auoit diuers departemens. Les Gentils n'y osoyent pas passer si auant que les Iuifs, ni le peuple si auant que les Sacrificateurs, ni ceux cy si auant que le Souuerain Sacrificateur. Il y auoit des *parois entremoyennes*, ausquelles l'Apostre fait allusion. En somme l'approche des vns & des autres du throne symbolique

Dan. 10. 8. 9.

Ephes. 2. 14

Digitized by Google

estoit fort differente ; Mais sous l'Euangile l'approche du throne de grace est vniforme,& également ouuerte,& peut & doit estre faite auec asseurance.

Mais, pourra-on objecter, comment est-ce que l'Apostre rend les Hebreux si confidens, & veut, qu'ils approchent de Dieu *auec asseurance*, veu que la crainte, voire le tremblement est commandé ailleurs ? Sommes nous pas exhortés souuent de *craindre Dieu*,& de *nous employer à nostre propre salut auec crainte & tremblement*? Comment est-ce que cela s'accorde auec l'asseurance qui est ici recommandée ? Disons,que l'vn & l'autre sont fort compatibles ensemble. Distinguons *diuerses sortes de crainte*,& diuers *esgards* en ceste approche. Il y a vne crainte de reuerence,& vne crainte de trepidation: l'vne est accompagnée d'amour, l'autre de haine:l'vne est conjointe auec confiãce, l'autre auec deffiance : l'vne est vne crainte d'enfant, l'autre vne crainte de criminel : l'vne approche l'homme de Dieu, l'autre l'en esloigne: l'vne produit des mouuemens d'humilité , l'autre de fremissement & de mũrmure.La premiere sorte de crainte s'accorde bien auec

Phil.2.12.

l'assen-

l'asseurance. Mais la seconde ne s'y accorde pas: Et veu que celle là est commãdée tant seulement, non ceste cy, ces deux dispositions ne se chocquent pas és enfans de Dieu, mais s'entretiennẽt & s'entr'aident mesmes en diuers deuoirs. Distinguons aussi *diuers esgards*, que le pecheur peut auoir, lors qu'il approche du throne de Dieu. Quand il baisse sa veuë sur soy mesme, & fait reflexion & sur ses crimes, & sur son indignité, il a sujet de craindre & de trembler, mais quand il esleue sa veuë en haut, & considere Dieu sur vn throne de grace, il a sujet de se r'asseurer. Si la consideration de ce qu'il a merité de Dieu, le doit abbatre, celle de la grace que Dieu a meritée pour luy, & seellée à sa conscience le doit releuer. Tout de mesme comme vn enfant, quand il se voit sur le bord d'vn precipice ou exposé à quelque dãger, a sujet de craindre, en considerant sa foiblesse, & a neãtmoins quant & quant sujet de se r'asseurer, quand il se voit entre les bras d'vn Pere, capable de le garentir. On n'a pas mal rencontré de dire, que la deuise des enfans de Dieu est, *craindre & s'asseurer.* Elle a son principe en la Parole de Dieu,

Digitized by Google

Ps. 2. 11. qui conjoint *l'exultation* auec le *tremblement*, & sa preuue en la conscience du fidele, qui sçait tresbien joindre l'vn & l'autre ensemble, & craindre & s'asseurer à diuers esgards.

L'asseurance donques des enfans de Dieu ne bannit pas la crainte, entant qu'elle est opposée à l'orgueil, & à la securité, mais elle la bannit tant seulemẽt, entant qu'elle est conjointe auec deffiance & desespoir. De fait, ceste asseurance n'est pas vn mouuement d'outrecuidance, ni de temerité qui remplisse l'homme de vent, & l'enfle en luy mesme: mais vn pur mouuement d'enfant, s'appuyant & sur la verité de son Dieu, & sur sa bonté, & sur le sentiment de l'vne & de l'autre qu'il a en sa conscience. Ceste asseurance aussi ne porte pas au mespris, mais à l'vsage, & à la prattique des moyens que Dieu a establis. Et où ceste solicitude n'est pas, ce n'est plus asseurance, c'est presomption.

Rom. 11. 20.

Mais on peut demander. Tous ceux, qui ne sentent pas ceste asseurance en leurs cœurs, sont ils reculés du throne de grace, & n'y ont-ils point d'acces? Ie ne sens pas ceste fermeté ni ceste persuasion en moy,

Digitized by Google

moy, mais beaucoup de foiblesse & de doute. Mes pechés m'estonnent plus que la grace de Dieu ne me r'asseure. Sçache, ame fidele, que *de telle compassion, qu'vn Pere est esmeu enuers ses enfans, de telle compassion est esmeu l'Eternel enuers ceux qui le reuerent: Il sçait dequoy nous sommes faits.* Ce n'est pas la force, mais la sincerité de nos mouuemens, que Dieu regarde. Si vn Pere agrée vne demarche chancelante, & vn tastonnement tremblant d'vn enfant, Dieu ne rebute pas les mouuemens de ses enfans pour foibles qu'ils soyent, moyennant que ce soyent des mouuemens d'enfans, & non d'esclaues, ni de mercenaires. S'il a des entrailles de misericorde pour ses ennemis, à plus forte raison a-il vne tendresse intime pour ses enfans. Vne de ses plus salutaires qualités est, qu'il *ne brise pas le roseau cassé, & n'esteint pas le lumignon fumant.* Le tremblement & la langue begayante d'vn enfant ne luy ostent ni l'affectiõ, qu'il porte à son Pere, ni l'esperance qu'il a d'obtenir ce qu'il demande. Moins aux enfãs de Dieu. Et comme vne main foible & tremblante ne laisse pas d'empoigner vn joyau, qui luy est presenté: Ainsi vne ame

Psal. 103. 13. 14.

Digitized by Google

tremblante peut embrasser la grace qui luy est offerte. Dieu a diuerses sortes d'é-fans; Les vns sont partagez en aisnés, les autres en cadets: les vns ont receu double portion, les autres non. Vn Pere n'est pas si rude, que d'exiger des forces & des fonctions égales d'vn petit enfant, & de celuy qui est auancé en aage. Et Dieu sera il si seuere enuers ceux, qui sont marquez de son charactere, & qui ont l'esprit d'adoption en leurs cœurs, qui crient, quoy que souuent d'vne voix foible & entrecoupée, *Abba Pere*? Iacob ne rejette pas des brebis, qui sont plus foibles, mais en a plus de soin, & s'accommode d'auãtage à leur foiblesse. Dieu n'a pas moins d'affection pour les siens. Il cõsidere que leurs mouuemens sont mouuemẽs d'enfans, mouuemens produits par son Esprit, mouuemens qui ne tendent qu'à luy, & qui ne cerchent leur approbation qu'en sa seule bonté, & leur effet, qu'en sa pure grace. L'Apostre parlant ici d'asseurance, se contente de monstrer, ce qui predomine & doit predominer és enfans de Dieu, & à quoy ils ont à aspirer, qu'ils doiuent cõbattre leurs deffiances & leurs craintes. Et ceste exhortation mesme est

vn moyen

Digitized by Google

vn moyẽ de faire naittre en eux les mouuemens que Dieu demande. Mais, dira-on, l'Esprit de Dieu n'opere il pas des mouuemens forts, là où il opere, par consequent vne asseurance ferme ? Distinguons entre les actions solitaires de l'Esprit de Dieu, & celles qu'il opere en nous ou par nous. Celles là sont fortes, cestes cy foibles. Celles là representent la vertu de celuy qui agit, cestes cy les foiblesses de celuy qui reçoit. Nostre justification est parfaitte, parce qu'elle se fait hors de nous, mais nostre sanctification ne l'est pas ici bas, parce qu'elle se fait en nous, & par nous.

CONCLVSION.

Ces paroles en somme nous fournissẽt matiere abondante *d'instruction & de cõsolation.* Nous y trouuons de fortes *conuictions* à l'encontre de *l'erreur*, & des *aduertissemens* puissants à l'encontre *du vice.*

I. Nous y voyons à qui nous auons à nous addresser, si nous voulons *trouuer aide en temps opportun.* Non à vn Dieu seant sur vn throne de justice, mais à vn

Digitized by Google

Dieu assis sur vn throne de grace : par consequent nous voyons que nostre salut est vn effet de pure grace, & vn ouurage de sa seule misericorde. Et que nous deuons venir le demander à Dieu, non en contestant, ni en plaidant auec luy, mais en qualité de supplians. Ce que nous demandons, ce sont lettres de grace. Quelle est la disposition de ceux qui les demandent ? Il faut qu'ils auouënt leur crime, qu'ils recognoissent leur indignité, qu'ils reuestent les prisons, qu'ils se presentent en estat de rées & de criminels, la contrition au cœur, & la confusion sur la face. Tel est nostre estat deuant Dieu, telle doit estre nostre presentation deuant luy. Arriere ici toute pensée de merite, de justice, de satisfaction. Tout nostre recours est de cercher Dieu sur vn throne de grace. Mais comment est ce que cela s'accorde auec ceste Theologie orgueilleuse, qui est enseignée en l'Eglise Romaine, & apprend à cercher Dieu sur son throne de justice, & luy presenter ses trauaux & ses peines, ses satisfactions & ses souffrances, qui fait passer des actions impertinentes, pour des œuures importantes, des deuotions arbi-

traires

traires, pour des actes commãdez des disciplines, haires, austerités & maceratiõs de cloistre, pour vn haut degré de pieté & vne perfection Euangelique: Au bout des actions contaminées & vicieuses, & en leur principe, & en leur maniere, & en leur fin, pour des chefs d'œuure d'vne haute deuotion. Miserable Theologie, qui enfle l'homme pour le creuer, qui le remplit de presomption, pour luy faire perdre jugement, & le chemin de vie. Ce grand Apostre nous apprend à traitter tout autrement auec Dieu, & à ne prouoquer qu'à vn throne de grace. De fait, Dieu ne peut estre conuenu, qu'en deux façons, ou entant qu'assis sur son throne de iustice, ou entant qu'assis sur son throne de grace. Si l'homme veut traitter auec Dieu en la premiere façon, il faut qu'il auouë son iniustice, & son indignité, & n'ait son recours qu'à la seule grace de son Iuge. Mais s'il veut traitter auec luy en la seconde façon, il faut qu'il apporte & vne justice sienne, & vne justice indeuë, & vne justice parfaitte, & proportionnée à la rigueur d'vne Loy qui ne sçait pas ce que c'est de grace, ni d'indulgence. Et quel est l'arrest de ce tribunal?

Digitized by Google

Maudit est qui n'est permanent en toutes les choses qui sont escrites au liure de la Loy pour les faire. Qui manque en vn seul poinct est coulpable de toute la Loy. Et qui est ce qui ose subir ce jugement, & qui y puisse penser sans tremblement? Il ne faut autre argument, que la conuiction de la conscience. Que ces iustitiaires pretendus conferent la loy & leur vie, ses exactions & leur obeïssance, & que *les pensées accusantes* ou *excusantes*, qu'ils sentiront en eux mesmes, fassent la decision. Ils n'auront pas fait la reueuë de la moindre partie de leur vie, qu'ils ne soyent contraints de passer condamnation. Sur tout cela se voit à la fin, quand Dieu adjourne l'homme, & l'appelle à conte. C'est alors que le cœur palpite, & que la conscience tremble, qui a voulu articuler auec Dieu, & il n'y a que trepidation, & frayeur, & les dernieres sueurs sõt poussées au dehors, non seulement par vne nature defaillante à ses fonctions, mais sur tout par vne conscience tremblante, & accablée du sentiment de ses preuarications. C'est en vain qu'on parle alors au cheuet d'vn malade, de haires, de scapulaires, de cilices, de reliques, d'indulgences,

gences. Il n'y peut auoir aucune consolation solide qu'ẽ la croix du Fils de Dieu. Ceux qui se sont entretenus en leur vie d'autres consolations, trouuent alors, qu'ils sont, comme ceux desquels parle le Prophete, qui croyent *auoir mangé en dormant*, & qui trouuent, *que leur ame est vuide* en se resveillant. Esa. 29. 8. Vn Prelat celebre est contraint d'auouër, qu'à cause de l'incertitude de nostre propre justice, il vaut mieux s'arrester à celle du Fils de Dieu. S'il y a aucune matiere au monde, où il soit expedient de prendre la voye la plus seure, c'est celle, où il y va *de nostre tout*. Vn grand *Empereur* nourri & esleué toute sa vie en vne toute autre Theologie, a esté obligé à la fin de ses jours, d'auoir recours à vne doctrine, qu'il auoit persecutée en sa vie, & d'y chercher vniquement sa consolation. Et c'est chose digne d'estonnement, que l'homme ose traitter auec Dieu plus outrageusement, qu'vn homme ne traitte auec vn autre, qui est constitué en quelque dignité. Quelque seruice qu'on ait rendu à vn Grand, on ne voudroit pas parler de merite, ni luy reprocher des deuoirs rendus. Et on veut estaller deuant Dieu le hasle souffert, &

le trauail ſupporté. Mais ce qui n'eſt qu'inciuilité deuant les hommes, eſt impieté deuant Dieu. Nous auons cet auantage par la grace de Dieu, que noſtre Religion nous enſeigne de n'auoir noſtre recours auec l'Apoſtre, qu'au *throne de grace*, & de preſcher ce throne de grace vniquement aux pauvres pecheurs repentans, donnans toute la gloire de noſtre ſalut à la ſeule grace, & ne la partageans pas entre Dieu, & entre l'homme. Et toutes les menuës diſtinctions, qu'on a accouſtumé de produire en l'Egliſe Romaine, ne garentiront pas ni leurs inuëteurs, ni leurs ſectateurs d'inquietude en leur vie, de frayeur en leur mort & de trepidation au jour de jugement. Qu'on regarde, qui parle auec l'Apoſtre, ou nous, ou l'Egliſe Romaine. Elle mene les hommes au throne de la juſtice de Dieu, & nous les menons au throne de grace. Il ne faut point d'autre marque, de quel coſté l'Eſprit de Dieu parle. Nous mettons & Dieu predeſtinant, & Dieu appelant, & Dieu juſtifiant, & Dieu ſanctifiant, & Dieu glorifiant abſolument ſur vn throne de grace. La Theologie Romaine eſt d'autre nature: elle cerche ou des prepa-

rations

rations & congruités antecedentes, ou des condignités suiuantes. Ce ne sont pas les enfans de Dieu, qui estallent leurs œuures au dernier jugement: ils les extenuent, & ignorent presques. Il n'y a que ceux qui sont à gauche, qui en parlent, & croyent les auoir acquittés. Si les bien-heureux qui sont au ciel jettent leurs couronnes au pied du throne de Dieu, quelle doit estre la disposition de ceux qui sont encore rempans en terre?

II. Si l'Eglise Romaine chocque ce throne de grace par ce moyen, elle l'esbranle encore par vn autre, entant qu'elle veut que Dieu n'y soit assis qu'à demy, qu'il remette la coulpe des pechés, sans en remettre la peine, ou qu'il remette la peine eternelle, sans remettre la temporelle, mais qu'elle doiue estre soufferte, ou expiée ailleurs, soit en ceste vie, soit en l'autre. C'est ainsi que l'œuure de la remission de nos pechés est partagée derechef entre Dieu & l'hõme, ou entre la grace & la justice. Ioint qu'on attribuë à Dieu vn acte d'injustice pour vn acte de justice, entant qu'on enseigne qu'il ordõne la peine à ceux ausquels il a pardonné

la coulpe. Et quelle justice y a-il de punir vne faute pardonnée, ou de pardonner le crime, & de punir le criminel, n'y pouuant auoir aucune peine juste, sans coulpe ou inherente ou imputée? Vn juge seroit estimé ou injuste ou mocqueur, qui pardonnant à vn criminel sa faute, cependant luy en feroit porter la peine.

III. Et comme l'Eglise Romaine combat *le throne de grace*, ainsi combat elle *l'approche* de ce throne, entant qu'elle nous mene non à celuy qui est sur le throne, mais à ceux qui sont au dessous du throne. Des Anges & des hõmes sont mis en la place du Fils de Dieu, & par ce moyen sur le throne. Chasque Royaume, Prouince, Ville, ont leurs Dieux tutelaires, ausquels on a recours. On partage les arts, mestiers, maladies, dangers, à la Payenne. Il n'y a que les noms qui sont changez. Vn tel Sainct est inuoqué en vn tel danger, vn autre en vn autre. Et où demeure la conclusion de nostre Apostre? qui infere; Puis que nous auons vn Souuerain Sacrificateur, que nous allions auec asseurance au throne de grace. Par consequent nous ne deuons aller au throne de grace, qu'estans appuyés sur ce

Sacrifi-

Sacrificateur. Et ou ce Mediateur suffit, pour ceste approche, ou non. S'il n'y suffit pas, la perfection de sa mediation est renuersée, s'il y suffit, à quoy bon, cercher d'autres Mediateurs? & deuons nous estre blasmés de nous arrester à luy auec l'Apostre, & de *croire qu'il n'y a qu'vn seul moyenneur entre Dieu & les hommes, & qu'il n'y a point de salut en aucun autre.* L'Apostre ne sçait pas que c'est de ces distinctions de Mediateurs de redemption & d'intercession, d'inuocation & d'adoration, & d'autres semblables, par lesquelles on veut eschapper. Le peuple les ignore, les Docteurs eux mesmes les renuersent, & l'Apostre trãche net, que celui là *fait requeste pour nous, qui est mort & ressuscité; & qui est à la dextre de Dieu.* S. Iean ne recognoist point d'autre *aduocat enuers le Pere, que Iesus Christ le Iuste, qui est la propitiatiõ pour nos pechés.* Distinguer aussi l'inuocation & l'adoration, la dulie, latrie, hyperdulie, est distinguer des mots & non des choses, entant que tout cela passe pour vn approche religieuse, qui est vn droict de regale, & ne peut estre deferé qu'au Souuerain, voire vn poinct, qui ne peut estre couppé en deux.

1. Timoth. 2. 5.
Actes 4. 12.
Rom. 8. 33.
1. Ieh. 2. 1. 2.

Digitized by Google

Et non seulement les hommes sont mis sur le throne de Dieu en l'Eglise Romaine, mais le Fils de Dieu mesmes est debouté *du throne de grace*, & ce throne est reserué pour la Bien heureuse Vierge. Cette ci est appellée Royne de grace, & logée sur le throne de grace. Le Fils de Dieu au contraire sur le throne de iustice. Dont il ne faut pas s'estonner, s'il y a plus de deuotion pour elle en l'Eglise Romaine que pour le Fils de Dieu. Et au lieu que les Roys & Princes se dechargent des actes de seuerité sur leurs Ministres, & se reseruent la distribution des graces: Le contraire est prattiqué en la deuotion Romaine, & la dispensation la plus fauorable soustraitte au Createur, est donnée à la Creature.

IV. Mais si l'Eglise Romaine combat & le *throne* de grace, & *l'approche* à ce throne, elle combat aussi *la maniere*, en laquelle on en doit approcher. Elle ne veut pas que ce soit auec *asseurance*, mais auec tremblement, non auec vne confiance d'enfant, mais auec vne deffiance d'esclaue ou de criminel. L'asseurance, que l'Apostre requiert y est qualifiée orgueil & presomption. Et les pauures ames

sont

Digitized by Google

ſont entretenuës en vne fluctuation perpetuelle, & en la vie & en la mort. Et pourquoy cela? ſinon afin qu'vne pauure conſcience tremblante & palpitante en ces frayeurs, & ſur tout parmi les derniers hocquets, ſoit rendue tributaire *aux eſprits abuſeurs*, juſqu'aux derniers abois, & qu'en defraudant ſes heritiers, on mette en place des gens d'Egliſe, pour ſe redimer des frayeurs imprimées artificieuſement d'vn Purgatoire pretendu. Eſt-ce pas arracher aux enfans de Dieu l'aſſeurance qu'ils doiuent auoir au merite & en la grace de leur Mediateur, & combattre directement la maniere d'en approcher, qui nous eſt icy recommandée? A la verité ce ſeroit preſomption, ſi nous fondions ceſte approche ſur nous meſmes, & ſur nos propres merites: Mais ce n'eſt pas preſomption, de croire, que ce throne, auquel nous approchons, eſt vn throne de grace, qui nous eſt dreſſé par grace, que ce Souuerain Pontife ſeul nous en a ouuert & frayé l'approche, & que ceſte approche meſmes eſt vn pur dõ de la grace de Dieu, auſſi bien que la maniere, en laquelle nous en approchons. L'Egliſe Romaine à la verité a ſujet d'en-

Digitized by Google

seigner le tremblement & la frayeur en ceste approche, entant qu'elle la fonde sur des satisfactions & intercessions humaines, ou propres, ou achetées d'ailleurs. Vn fondemẽt si fresle ne peut porter aucune solide consolation. Et c'est chose estrange, qu'on enseigne d'vn costé des merites & des supererogations, & que de l'autre on enseigne des frayeurs & des tremblemens. Et comment peuuent trembler ceux qui ont des justices de reste, & qui ont plus fait, qu'ils n'estoyent obligés de faire? Et c'est vn traict de la couppe d'estourdissement, que l'imputation des merites du Fils de Dieu est combattue, & celle des merites de ces supererogateurs, s'il faut ainsi parler, estallée, voire venduë à prix d'argent, en la distribution des indulgences. Les merites du Fils de Dieu ne sont-ils pas de si haute valeur, que ceux des hommes? & nostre vnion auec luy, n'est-elle ni si estroitte ni si efficace, que celle que nous auons auec les hommes? Et ou des indulgences achetées sont capables d'oster la frayeur, & de faire naistre l'asseurance ou non. Si elles le peuuent faire, elles ont plus de vertu que celles, que le Fils de Dieu nous a acqui-

Digitized by Google

quises en sa croix: si elles ne peuuent pas produire cet effet, à quoy bon, d'acheter cherement vne marchandise esventée, & incapable de nous donner vne solide consolation?

Et ne sert de rien de dire, que ces doutes & vacillations, que nous sentons en nous, procedent de l'incertitude, en laquelle nous deuons estre, si nous auons en nous les dispositions necessaires pour approcher du throne de Dieu: veu que là où l'Esprit de Dieu est, il agit, *& rend tesmoignage à nostre esprit*: là où il n'est pas l'approche au throne de grace est interdite. Mais, dira-on, combien y a il qui se trompent, qui croyent auoir ces dispositions & matiere d'asseurance, & qui ne les ont pas? Disons, qu'il y a beaucoup de phrenetiques, qui croyent d'estre sages, qui ne le sont pas: d'autres qui croyent de veiller, qui dorment cependant. Les imaginations extrauagantes de ces gens là empeschent elles d'autres, de se persuader qu'ils ne resvent pas, & qu'ils ne dorment pas? L'estude serieux de sanctification decide ce poinct. *Qui a ceste esperance, se sanctifie soy-mesme*, & dit auec l'Apostre, *Ie sçay en qui j'ay creu. Ie vi non point*

Rom. 8. 16.

1. Iean 3.

maintenant moy, mais Christ vit en moy: & ce que je vi maintenant en la chair, je vi en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aimé, & qui s'est donné soy mesme pour moy. Qui ne sent pas cet estude serieux de sanctificatiõ en son cœur, n'a point de part à ce mouuement d'asseurance. Mais l'estat de ces gẽs là ne doit pas seruir de pretexte pour arracher aux enfans de Dieu leur consolation, ni les plonger en vne fondriere de desespoir. Ce nous est matiere de joye, que nous tenons & pressons en nos Eglises le langage de l'Apostre, *qu'il faut aller auec asseurance au throne de grace*, quoy qu'il soit taxé d'heresie en l'Eglise Romaine.

Mais, dira-on, il y a bien des temps, esquels je sens ce mouuement de l'Esprit de Dieu, & cette asseurance en mõ cœur, qu'il y a vn throne de grace, & qu'il est dressé pour moy: mais comment peux-je estre asseuré, jusques à quand cette salutaire persuasion me sera continuée? Dieu peut estre fidele en sa promesse, mais je peux deuenir infidele, & defaillir à sa grace. Sçache, ame fidele, *que les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance, que celuy qui a commencé la bonne œuure en toy,*

Rom. 11. 29.
Phili. 1. 6.

la para-

la paracheuera jusqu'à la journée de Iesus Christ. Que Iesus Christ est non seulement *le chef*, mais aussi *le consommateur de nostre foy*. Par consequent sa fidelité empeschera ou releuera ton infidelité, & sa grace fera que tu ne defailles pas à la grace. Autrement toutes ces expressions excellentes pourroyent estre illusoires, si celui qui est autheur de son don, n'en estoit aussi le cõseruateur, & la chaine que l'Apostre fait entre la vocation & la glorification, pourroit estre rompuë. Nous n'auons plus grand ennemi, que nous mesmes & nos propres foiblesses. La plus grande grace donques de Dieu, est que Dieu ne nous abãdonne pas à nous mesmes, & nous preserue de cheute, ou nous en releue. La vie Spirituelle peut auoir ses syncopes, & estre r'enfermée dans la racine, sans pousser au dehors aucũ brancheage pour vn temps. Cette lumiere peut estre eclypsée, non esteinte, parce que c'est vn don celeste, & permanent en vie eternelle. Hebr. 12.

Est-ce enseigner l'orgueil & la securité que de prescher cette perseuerance de la grace? Nullement: c'est recommander & la grandeur de l'amour de Dieu enuers

Digitized by Google

nous,& la fermeté de ses arrests,& l'efficace du merite de son Fils,& la constance du don de son Esprit. C'est inculquer quãt & quant & la reconoissance enuers Dieu pour son don inenarrable,& l'vsage soigneux des moyens, par lesquels Dieu veut affermir ou restablir sa grace en nous. En prendre matiere de securité, est n'auoir point de part à ce don, & *auoir l'œil malin, parce que Dieu est bon.* Ioint que c'est chocquer le sens commũ, d'opposer la certitude de la fin à la prattique des moyens qui y menent,& se vouloir perdre, parce que Dieu nous veut sauuer.

V. S'il faut aussi approcher du throne de grace *auec asseurance*,& la priere est vne espece d'approche, il ne faut pas s'y seruir d'vn langage incognu, ni des prieres, que nous n'entendons pas, mais de termes intelligibles. Autrement non seulement nostre asseurance n'a point de lieu, entant que nous ne sçauons pas ce que nous demandons,mais mesme nostre deuotion ne peut estre qu'extrauagante, & nos pensées esgarées.

VI. Remarquons encore, que si bien l'Apostre represente icy Dieu sur vn throne

Digitized by Google

throne de grace, il n'eſtablit pas cette doctrine execrable parmy tous les Chreſtiens, qui met Dieu tellemẽt ſur ce throne, qu'elle renuerſe le throne de ſa juſtice, & abbat la croix du Fils de Dieu, niãt ſa ſatisfaction, & reduiſant la remiſſion des pechés à vne pure grace, ſans l'interuention d'aucune expiation. L'Apoſtre combat ici fortement cette impieté, fondant noſtre approche à ce throne de grace vniquement ſur le Sacrificateur que nous auons, & ſur ſes benefices. De faict & ſa *propitiation* & ſa *comparition* deuant Dieu ſont la ſeule cauſe, que nous en pouuons approcher auec aſſeurãce. C'eſt ce qu'il preſſe par tout en cette excellente Epiſtre, & y rapporte les *types & réels & perſonels* de l'Ancien Teſtament. Et certes ni la verité de Dieu, ni ſa juſtice ne pouuoyent permettre, qu'vn throne de grace fuſt dreſsé, que la malediction denoncée au pecheur ne fuſt leuée auparauant, & ſa juſtice ſatisfaitte, qui n'eſt pas moins naturelle à Dieu que ſes autres perfections.

VII. Diſons auſſi, entant que l'Apoſtre exhorte les Hebreux, & nous tous en leur perſonne, de nous preſenter deuant

Digitized by Google

vn throne de grace, qu'il veut que nous passions tous cõdamnation, & avouïons que nous sommes tous criminels deuant Dieu. Aussi le throne de grace n'est que pour ceux qui sont tels. Et qui est ce, qui en sa conscience ne soit conuaincu, d'en estre du nombre, & contraint d'avouër,
Rom. 3. 10. 12. *qu'il n'y a nul juste, non pas vn seul, que tous ont fourueyé, & qu'il n'y a nul qui fasse bien?* Est-ce pas tesmoigner, n'auoir point besoin de ce throne, que de se vãter de l'accomplissement non seulement des *commandemens* necessaires, mais aussi des *cõseils* arbitraires, & des deuotions indeuës? A quoy bon, parler à ces gens là d'vn throne semblable, qui s'en peuuent passer, & prouoquer hardiment à vn autre throne? Mais qu'ils prennent garde, qu'en voulant contester auec Dieu, ils ne soyent condamnés à vn payement rigoureux, & au deffaut de la satisfaction conuenable, à des horreurs eternelles?

VIII. Auoüons finalement, que le priuilege de l'Eglise Chrestienne est grand sur toutes sortes de sectes, & de Sectaires entant qu'elle seule sçait, que Dieu a dressé vn throne de grace, & en qui il l'a dressé,

Digitized by Google

dressé, & quel est le moyen d'en approcher, & quelle est la maniere en laquelle il doit estre approché. Sapience qui est incognuë aux vns, mesprisée des autres, quoy que non seulement le mespris, mais aussi l'ignorance de ceste verité celeste traine quant & soy vne condamnation irreparable. C'est en vain que les Iuifs prouoquent à leurs deuotions, & les Mahumetains à leurs obseruances, & les Payens à leurs hecatombes & seruices, ou ignorans, ou mesprisans ce throne de grace. Et entre les Eglises Chrestiennes celles là sont plus pures, qui esleuët plus hautement ce throne de grace, & qui l'establissent plus absolument.

Mais s'il y a en ce texte matiere *de conuiction* à l'encontre de *l'erreur*, il y a aussi *matiere d'aduertissement* à l'encontre du *vice*.

I. Si nous sommes obligés de cercher vn throne de grace, auons nous pas sujet d'auoir le peché en horreur, qui nous reduit à ceste necessité, & nous rend incapables d'auoir aucun accés au throne de Dieu, que par grace? C'est vne miserable condition, d'auoir besoin de lettres de grace. La mort y est ineuitable sans la mi-

Digitized by Google

sericorde d'autruy. Et il faut attendre vne vie precaire. Et où est ce que le pecheur seroit, si Dieu n'eust dressé vn throne de grace pour luy ? *Le gage du peché est la mort*, & vne separation eternelle d'auec Dieu. Si nous auons peur de ce qui nous peut esloigner de la faueur d'vn Grand, deuons nous pas auoir horreur de ce qui nous peut esloigner de toute approche de Dieu? Si nous fuyons ce qui peut rendre nostre condition miserable, nostre vie amere, & nostre mort asseurée: deuós nous pas fuyr le peché, qui nous peut attirer & des jours de trauail, & des nuicts de douleur, & au bout des horreurs eternelles ? Pleust à Dieu que ceste pensée nous vinst souuent, quand le peché nous tente, & le monde nous charme! Le peché, que je vay commettre, est capable de m'esloigner à tout jamais de Dieu, de me rendre abominable & criminel deuant sa face, & me coustera cher à l'heure de ma mort. C'est vn *rouleau* qui semble estre doux, mais qui me peut causer beaucoup d'amertumes. Si Dieu ne dresse vn throne de grace pour moy, il n'y a point de salut pour moy, ni d'esperance de vie. Et Dieu ne le dressera point, *si je peche volontairement*,

Rom. 6. 23.

Hebr. 10. 26. 27.

ment, apres auoir receu la cognoissance de verité. Il ne reste plus de sacrifice pour les pechez: Mais vne attente terrible de jugement, qui doit deuorer les aduersaires. Ceste seule pensée nous rendroit le peché hideux, & les efforts du Tentateur inutiles.

II. Si nous sommes aussi en estat de rées & de criminels, & obligés de demãder grace à Dieu, adjousterons nous peché à peché, pour despiter Dieu en face, & le faire descendre du throne de grace, pour monter sur son siege de justice & de jugement? Y a il criminel au monde, pour audacieux qu'il soit, qui osast ou voulust irriter son Iuge, & luy cracher en face, pendant qu'il demande & attend lettres de grace, & qu'il espere les obtenir? Et cependant nous en sommes logés là fort souuent. Pendant que nous demandons & attendons grace, nous encherissons sur nos crimes, & nous rendons de plus en plus indignes de toute grace. Et mesmes souuent nos actes de deuotion seruent pour augmenter le nombre de nos pechés, quand nous demandons grace auec indeuotion, ou la cerchons à sa Saincte Table auec irreuerence.

Digitized by Google

III. Si nous sommes aussi obligez de cercher grace aupres du trône de grace, quel doit estre l'equippage, auquel nous auons à nous mettre deuant Dieu? Iadis, quand les rées ou criminels se presentoient deuant leurs Iuges, ils venoyent le visage abbattu, la face crasseuse, les vestemens ou sordides, ou lugubres, pour esmouuoir leurs Iuges à compassion, & tesmoigner, qu'ils auoyent vn vray ressentiment de leur conditiõ. Et en quel equippage est-ce que nous nous presentõs souuent deuant le throne de Dieu & à sa saincte Table? Souuent auec vne parure d'orgueil, & vn equippage de lubricité? *Les filles de Sion cheminent la gorge estenduë, & guignent des yeux, & cheminent auec vne fiere desmarche.* Il faut que nos vestemens parlent, & que nos contenances deposent, & fassent voir au dehors les dispositions que nous auons au dedans. Y a il Iuge au monde, qui vouluſt expedier des lettres de grace à vn criminel, qui viendroit le brauer en face? Et cependant nous venons souuent la demander à Dieu en cette sorte. Est ce chose estrange, si nous n'en remportons par fois que des sentimens de nostre

Isa. 3. 16.

ſtre condamnation?

IV. Combien meſmes cette pensée peut elle contribuer à abbatre noſtre orgueïl, & à nous diſpoſer à l'humiliation de nous meſmes, quand nous conſiderons ſerieuſement, que nous ſommes de pauures criminels, & au pied d'vn throne de grace! Souuent nos biens nous enflent, nos honneurs nous emportent, nos delices nous enyurent, l'applaudiſſement du monde nous charme, & noſtre preſomption nous repreſente à nous meſmes en vne fauſſe glace. En ſomme, nous nous mécognoiſſons nous meſmes, & ne ſçauons ni ce que nous ſommes, ni ce que nous auons à deuenir. Qu'il eſt bien beſoin, que nous nous conſiderions ſouuent deuant vn throne, & noſtre Iuge deſſus, & la neceſſité que nous auons de demander grace, & qu'au deffaut de l'obtenir nous ſommes miſerables eternellement, & ſans reſſource!

V. S'il y a auſſi choſe aucune qui nous doiue & puiſſe exciter à vne ſerieuſe recognoiſſance enuers Dieu, & embraſer nos cœurs de ſon amour & de ſa crainte, c'eſt la conſideration de ce throne de grace, que Dieu nous a dreſſé en l'Euan-

Digitized by Google

gile. En l'Eglise Romaine on nous blasme souuent, que nous preschons la licẽce, & portons au libertinage, lors que nous ne parlons que de grace. Et il n'y a rien au monde qui fasse vne plus forte impression sur vne ame fidele, que la cõsideration de ceste *abondamment excellente grace* de Dieu, qu'il luy a pleu nous dresser vn throne de grace, & ce au Fils de sa dilection, & que toute l'œconomie de nostre salut n'est qu'vne pure grace, & en son commencement, & en son auancement, & en son accomplissement. Les naturels genereux ne peuuẽt estre mieux gaignés que par douceur & par bienfaits. Ce sont les cordages les plus forts, par lesquels ils peuuent estre attachés. Et les enfans de Dieu ne trouuẽt aucun aiguillon plus puissant à leur deuoir, que la consideration de la grace de Dieu. Leur amour est franche, non mercenaire. Au bout nous auons ceste consolation, que la mesme doctrine de grace, que nous preschons, n'a pû estre preschée par l'Apostre Sainct Paul mesme, sans estre sujette à des cauillations semblables, qu'il rembarre fortement par des raisons peremptoires. Et ces gens ont mauuaise grace de

Ephe. 2. 7.

Rom. 6. 1. 2.

de nous faire passer pour des Docteurs de licence, qui establissent le libertinage par leurs dogmes, & en declarant des pechés veniels, & en debitant le remede à prix d'argent, ou à la faueur de quelque discipline legere. Et tant s'en faut que ce throne de grace que nous establissons auec l'Apostre, fauorise les profanes & les Epicuriens, qu'il demande des conditiõs incompatibles auec l'impieté. C'est vn throne de grace veritablement, mais à ceux qui en approchent auec vne serieuse repentance, qui adorent celuy qui est sur le throne, & prisent comme il appartiẽt la grace qui leur y est presentée. Tous les deuoirs & mouuemens, qui y sont & requis & produits, portent à gratitude, à humilité, & à l'estude serieux d'vne veritable sanctification. De fait, c'est en vain qu'vn throne de grace est dressé, s'il n'est recognu & recerché. Les biens spirituels ne sont pas salutaires entant que presentés, mais entant qu'appliqués. Ils sont semblables à vne viande, & à vn medicament. Ce n'est pas assez qu'on les presente, la cognoissance mesmes & la veuë n'y font rien. Il faut qu'vne viande soit mãgée, & vn medicament prins, pour estre

Digitized by Google

vtile. Ainsi ce n'est pas assez que Dieu se monstre sur vn throne de grace, & qu'il presente grace. Il faut qu'elle soit embrassée & appliquée. Et elle ne le peut estre que par vn cœur vuide de securité, & d'impieté, & plein d'ardeur de faire sa paix auec Dieu. Mais afin que cette disposition se rencontre en l'homme, il faut que Dieu dresse non seulement son throne hors de nous, mais aussi en nous, & nous donne & la volõté d'en approcher, & l'ardeur de l'embrasser. La chair & le sang ne menent pas vers ce throne, il faut que le principe de ce mouuement vienne d'enhaut, & que *l'Espouse* soit *tirée par l'Espoux pour courir apres luy.*

Cant. I. 4.

Il en est tout autrement des thrones que le monde dresse. Il n'est pas besoin que nous soyons beaucoup solicités ni pressés d'approcher des thrones des Grands, nous nous y poussons assez de nous mesmes, sans y estre appelés. Il n'y a que le throne de Dieu, qui soit ou mescognu, ou cerché auec vne démarche lẽte. Nous cerchons plustost tout autre objet. Au lieu de cercher nostre felicité aupres du throne de Dieu, nous la voudriõs trouuer en nous mesmes, & bastir vn

thro-

throne en nous à nostre orgueil & à nostre presomption. Nous ne nous soucions aussi que de bastir des thrones en terre, & n'auons à cœur que nos hõneurs, nos interests, nos voluptés. Il n'est pas besoin que nous soyons exhortés d'aller apres ces objets, nous y courons assez, sans aduertissement, mesmes contre les aduertissemens, qui nous sont donnés, & les menaces des jugemens de Dieu, qui y sont adjoustées. Rien ne nous semble si auantageux que de cercher d'autres thrones, d'y monter nous mesmes, & d'y faire monter les nostres apres nous. Ces objets nous occupent, & nous empeschent de penser au throne de Dieu, & aux moyens d'en approcher. Ceste seule deliberation se prend lentement, & s'execute laschement. Ou nous n'y allons point du tout, ou nous y allons froidement, & à pas entrecouppés, parce que nous ne prenons pas à cœur ni le besoin que nous auons d'en approcher, ni l'auantage, qui nous en peut reuenir. Nos sens remplis d'vn objet sont incapables d'en perceuoir vn autre. Ainsi en est-il de nostre esprit. D'où vient que nos prieres sont rares, froides, superficielles, par lesquelles nous faisons

Digitized by Google

ſemblãt d'approcher du throne de Dieu. Ce nous eſt ſouuent vne courvée onereuſe,& vn exercice de chagrin. Et combien de ſujet auons nous cependant d'y eſtre ardens? Si nous regardons au dedãs de nous,combien de neceſſités?Combien de miſeres? Si nous regardons au dehors, combien de dangers & de calamités, qui nous pendent ſur la teſte?Si nous jettons les yeux ſur l'eſtat du monde, combien de confuſions & de deſordres ? Si nous jettons noſtre veuë ſur l'eſtat de l'Egliſe de Dieu, combien de ſujets de plainte & de lamentation, de voir en tant de lieux les portes de Sion enfondrées, ſes barres briſées,& le Sanctuaire deſolé? Si nous conſiderons auſſi le ſupport de Dieu ſur ceſte fleuriſſante Egliſe, que Dieu a entourée d'vne haye & d'vne cloiſon admirable,combien de ſujets de recognoiſſance & d'action de grace?Et c'eſt veritablement vne grace incomparable, pendant que Dieu ſe monſtre à tant d'autres Egliſes ſur vn throne de jugement, qu'il ſe monſtre à vous encore aujourd'huy ſur vn throne de grace. Meſnagez, Mes Freres, cet avantage, & taſchez de conſeruer ce throne au milieu de vous. Plu-

ſieurs

Digitized by Google

ſieurs peuples l'ayans meſcognu, l'ont perdu de veuë, & ne voyent plus Dieu aujourd'huy ſinon ſur vn ſiege de juſtice, la barre à la main, auec les marques de ſa ſeuerité. Dieu a retiré du milieu d'eux la manne qu'on auoit meſpriſée, & la colomne de feu qu'on auoit meſcognuë, & a enuoyé *vne famine de ſa parole*, qui eſt la plus rude punition de toutes. Combiẽ de pauvres ames ſont contraintes de s'eſcrier aujourd'huy? *Nous ne voyons plus nos enſeignes, il n'y a plus de Prophete, & n'y a aucun auec nous, qui ſçache jusques à quand?* La raiſon en eſt, pource que Dieu auoit eſtendu ſes mains, & on a reculé, dreſsé vn throne de grace, & il a eſté méprisé, *appelé de deſſus les creneaux*, & on a fait la ſourde aureille. Les bœufs, les meſtairies, & d'autres diſtractions ont eſté ſuiuies, & on a rẽuoyé le meſſage de grace, auec Felix, juſqu'à ce qu'on euſt *opportunité* de l'oüir. Et cette opportunité ne ſe preſente plus. Dieu s'eſt retiré ſur la montagne des Oliuiers auec ſes rouës & ſes Cherubins, & toutes les marques de ſa grace. A quoy il a joint d'autres punitions, ayant laſché des Anges executeurs, auec leurs inſtruments de diſſipation, &

Amos 8.11

Pſ.74.9.

Prou.9.3.

Act.24.26

Digitized by Google

versé toutes les phioles presques de son ire sur ses enfans. Des armées impitoyables ont serui de predicateurs, & ceux qui n'ont pas donné audience à ses seruiteurs, ont esté contraints d'oüir en leurs carrefours le cri de l'exacteur, *& vne voix de lamentation & de pleur tres-amer en Rama.* Tremblons à ces jugemens, & les preuenons par vne serieuse repentance. *Si le sang des Galiléens a esté meslé* jadis *auec leurs sacrifices, Si la tour de Siloé est tombée* sur quelques vns, le mesme peut arriuer ailleurs. Le Fils de Dieu en tire vn aduertissement notable. Mesmes pechés attirét mesmes peines. Dieu ne peut estre moqué, ni sa patience irritée, ni le temps de sa visitation mescognu impunément.

Ier. 31. 15.

Luc 13. 5.

VIII. Considerons aussi combien admirable a esté la dispensation de la grace de Dieu sur les hommes. Les Anges sont tombés, & les hommes sont tombés aussi. Les vns & les autres ont eu besoin de grace. Et Dieu a voulu dresser vn throne de grace aux hommes, & non pas aux Anges, mais les *a reserués soubs obscurité, en liens eternels jusqu'au jugement de la grande journée,* sans aucune dispensation de

Iud. 6.

Digitized by Google

de grace. C'est en vain, qu'on veut icy subtiliser, & alleguer diuerses raisons, que les Anges n'auoyent pas tous peché, mais les hommes, que les Anges auoyent plus receu, les hommes moins, & que les Anges auoyent peché sans induction d'autruy, mais que les hommes ont peché par seduction. La mesme difficulté reuiẽt incontinent. Car pourquoy est-ce que Dieu a voulu *faire d'vn seul sang tout le genre humain*, & non de diuers indiuidus independans les vns des autres? Les hommes auoyent-ils pas assez receu pour estre recognoissans enuers leur Createur? Sont-ils excusables en aucune façon d'auoir presté l'oreille à la voix du seducteur plustost qu'à la parole de leur Createur? Disons donques franchemẽt, que la cause vnique que Dieu a dressé vn throne de grace aux hommes, & non pas aux Anges, procede de son bon plaisir. Grace que nulle lãgue ne peut assez priser, nulle pensée assez admirer, nul cœur assez recognoistre, comme il appartient. Act. 17. 26.

IX. Cette mesme consideration peut seruir de consolation indicible à vn pauure pecheur, lors que ses pechés se presentent, comme jadis à Dauid, noirs &

hideux deuant ses yeux, & que le Diable en exagere la grandeur, & l'enormité à sa conscience, & leur donne vne toute autre face, que lors qu'il induit le pecheur à les commettre, pour le pousser par ce moyen au desespoir. Quelle doit estre alors la pensée, quel langage d'vne pauvre conscience tremblante, & qui voit *qu'vn abysme appelle vn autre abysme*? Dieu a dressé vn throne de grace: *Mõ ame, pourquoy t'abbas tu, & fremis-tu dedans moy? Atten toy à Dieu. Ceste parole est certaine, & digne d'estre entierement receuë, c'est que Iesus Christ est venu au monde, pour sauuer les pecheurs.* Si je suis criminel deuant la face de mon Dieu; ce throne de grace est dressé pour moy. Si mes pechés sont grands, & mes recidiues frequentes, Dieu a dressé ce throne pour les plus grands pecheurs. Si je suis indigne d'en approcher, Dieu me fait ceste grace, que de m'y appeler, par sa parole, & en sa Maison. Si mes pechés m'estonnent, ce throne me console: si sa justice m'effraye, sa grace me r'asseure. Si je suis accablé & par la conuiction de ma conscience, & par le sentiment de mes pechés, & par les accusations du Tentateur,

Ps. 42. 8.

1. Tim. 1. 15.

je me

je me ietteray au pied de ce throne, & diray, *ô Dieu aye pitié de moy selon ta gratuité, selon la grandeur de tes compassions efface mes forfaits. Destourne ta face arriere de mes pechés, & efface toutes mes iniquités. Ne me rejette point de deuant ta face, & ne m'oste point l'Esprit de ta sainctetés. Ren moy la liesse de ton salut, & que l'Esprit franc me soustienne.* Tu as dressé vn throne de grace, tu me l'as notifié en ta parole, tu m'y as appelé en ta Maison, tu as touché mon cœur de repentance, & m'as donné vn sainct desir d'en approcher. Tu parachueras l'œuure de ta grace en moy: ta vertu se parfera en mon infirmité. Ie ne mourray point, mais je viuray & annonceray tes merueilles. *Christ m'est gain à viure & à mourir. Quand mes pechés seroyent comme cramoisi, si seront ils blanchis comme neige, quand ils seroyent rouges comme vermillon, si deuiendront ils blancs comme laine.*

Pse. 51. 3. &c.

Esa. 1. 19.

Combien douce est cette rosée à vn cœur desseiché és ardeurs d'vne longue maladie, ou d'vne griefve tentation? sur tout lors que nous sommes adjournés pour comparoistre deuant Dieu, que nos yeux sont obscurcis, nos aureilles assour-

Digitized by Google

dies, nostre langue liée, nos membres roidis, & que rien ne reste plus vif en nous, que la souuenance & le sentiment de nos pechés. Tirerons nous en cet estat de la consolation, d'auoir esté esleués sur le pinacle au monde, d'y auoir possedé des biens, d'y auoir eu des amis & des clienteles, d'y auoir eu de l'industrie & de l'adresse, d'y auoir eu des palais & des ameublemens superbes, & amassé des grands thresors pour les nostres? Tout cela ne seruira alors qu'à augmenter nos regrets, à redoubler nos déplaisirs, & à nous renoueler l'horreur des pechés, que ces auantages mesmes nous ont fait commettre, parce que nous y auons esté attachés, & en auons fait nostre capital. Il n'y a rien ni au Ciel ni en Terre, qui alors puisse estre en consolation à vn pauure pecheur; que cette douce pensée, que Dieu a dressé vn throne de grace, qu'il la dressé pour luy, que l'accés en est encor ouuert, & qu'il sent que son cœur y aspire. Qui a ces sentimens en soy mesmes, trouue vn rafraichissement indicible au milieu de ses ardeurs, & vne consolation solide en la vie & en la mort. C'est de là que ces excellentes expressiõs peu-

peuuent naiſtre en ſa bouche, *J'atten ton ſalut, ô Eternel: Ie ſçay que mon Redempteur eſt viuant, & que ie verray Dieu de ma chair, Lequel ie verray pour moy, & mes yeux le verront.* Geneſ. 49. 18. Iob. 19 25. 26. 27.

X. Mais eſt-ce aſſez de cercher ce throne à l'heure de la mort? & d'en vouloir approcher lors que toute autre aide s'eſloigne de nous? C'eſt la pensée de beaucoup de profanes, qui voudroyent partager leurs temps, approcher du monde, pendant qu'ils ſont debout, & approcher de Dieu lors qu'ils n'auront plus de jambes pour courir apres le monde, plus de force pour y faire leurs affaires. Qu'au bout ils trouueront vn throne de grace, & viendront encore aſſez à temps pour s'en preualoir. Veritablement ceſte tentation eſt vne des plus ſubtiles, de laquelle le Tentateur ſe ſert, pour perdre vne infinité de perſonnes. Car ne pouuant pas tirer vn rideau aſſez eſpais deuant ce throne, pour en deſrobber du tout la cognoiſſance, ou en cacher entierement la beauté, il taſche de gaigner temps, & porter l'homme à la ſecurité, en attendant que le mauuais jour vienne pour y auoir recours. Et combien y a il

Digitized by Google

de damnez en enfer, qui ont eu des pensées semblables, & qui ont esté enleuez par des morts inopinées, ou par des maladies aiguës, sans y auoir peu penser? C'est ainsi que le Diable conuertit par effet le throne de grace en vn vehicule de licence, & de libertinage, & fait perdre à beaucoup d'ames l'occasion d'en approcher. Sçache, qui que tu sois, que tu n'as point de lendemain; que ce moment, auquel tu es, peut estre le dernier de ta vie, & que ce throne s'esloignera de toy en ta mort, si tu t'ẽ es esloigné en ta vie. Tu ne verras alors Dieu assis que sur vn throne d'ire & de jugement.

Bien-heureux sont ceux qui se donnent vne continuelle frayeur, qui se resueillent iournellement, pour penser serieusement à vn si salutaire deuoir, qui proffitent & des aduertissemens, que Dieu leur donne en sa Maison, & des inspirations interieures, qu'il fait sentir à leurs consciences, & des chastimens, qu'il leur adresse en leur particulier, & des exemples frequens qu'il met deuant leurs yeux en leurs voisins. C'est auoir vn charactere indubitable de son adoption, que d'en vser de la sorte. Dieu propose

Digitized by Google

propose il ce throne à ses enfans, ils le regardent. Les y appelle il, ils s'en approchent. Les esprouue-il, ils s'y arrestent. Ont ils commencé dëja ceste approche, ils y auancent, & passent tous les jours quelque pas plus auant. Ils sont soigneux mesmes d'entrer en vn examen serieux d'eux-mesmes au bout de chasque journée, non s'ils ont acquis plus d'argent, ou plus d'honneur, ou plus de sçauoir, mais s'ils ont acquis plus d'ardeur d'approcher de Dieu, & plus d'auancement en leur sanctification. Et jugent la journée perduë, en laquelle ils n'ont fait quelque progrés en ceste approche. En somme ils tiennent leurs lampes toujours allumées, leurs testes leuées, vont au rencontre de l'Espoux, & taschent de sauuer leurs ames, & les *auoir pour butin* au milieu de la corruption generale du monde.

Ils sçauent aussi, que ce throne n'est dressé qu'en ceste vie, & que ceux qui n'y seront pas allez icy bas, n'y auront point d'accés là haut. Ils laissent aux superstitieux ces deuotions bizarres, de se forger des approches nouuelles à ce throne apres leur mort, soit par des souffrances

Digitized by Google

propres, soit par des seruices estrangers? Ils sçauent que l'arbre demeure là où il tombe, & que ceux qui meurent, ou ils meurent, au Seigneur, & sont bien-heureux, ou ils n'y meurent pas, & ne peuuent estre que malheureux. Ils sont persuadez, que ceux qui decedent justifiez par foy ont paix enuers Dieu, & que ceux qui ne le sont pas, n'en peuuent auoir auec luy. Qu'apres ceste vie il ne se fait plus d'acquisition, qu'il n'y a lieu qu'à la manifestation de ce qui nous est desia acquis. Bref, ils sçauent que du point de la mort dépend l'eternité. Pendant doncques que Dieu se presente sur ce throne, soit en la dispensation de sa parole, soit en la distribution de ses Sacremens, ils s'en approchent auec soin, & s'y rangent auec ardeur.

Ceste action, à laquelle vous estes appelez aujourd'huy, mes Freres, qu'est ce qu'elle vous represente, sinon qu'il y a encore vn throne de grace dressé? & qu'il est dressé pour vous, & que vous estes conuiez d'en approcher, & auez besoin de le faire, & que ce vous est vn aduantage indicible d'en approcher auec les preparations requises.

C'est

Digitized by Google

C'eſt veritablement vn throne de grace. Car qu'eſt-ce qui y eſt preſenté? Vn double benefice, & l'vn & l'autre vn pur effet de la grace de Dieu. 1. Le prix de voſtre Redemption. 2. Les moyens & les inſtrumens de voſtre Sanctification. Et à qui eſt-ce que Dieu preſente ces auantages? A des pauures criminels, qui ont merité d'eſtre abandonnés en leur corruption, & delaiſſez en leur ſeruage. Comment eſt-ce que le prix de voſtre redemption vous y eſt repreſenté? Entant que ce pain eſt rompu, & ceſte couppe verſée deuant vos yeux, vous auez vne repreſẽtation viue, que le corps du Fils de Dieu a eſté rompu, & ſon ſang reſpandu. Et entant que ce pain eſt preſenté, & ceſte couppe diſtribuée à vn chaſcun d'entre vous, vous auez vn gage & vn ſeau precieux, que ce corps a eſté rompu, ce ſang verſé pour vn chaſcun d'entre vous, & vous eſt communiqué à tous en particulier en nourriture ſalutaire. Et comme vne perſonne qui mange & qui boit conuenablement en ſa refection ordinaire, en ſent ſes forces reparées, ſa vigueur renouuelée, & ſa vie entretenuë: Ainſi quiconque participe comme il appartient à

Digitized by Google

ce Sainct Sacrement, & s'applique la mort precieuse de son Sauueur, sent son ame consolée, son cœur réjoüy, sa conscience appaisée. Cette joye & consolation de son ame est sa nourriture. Nourriture congenere & sortable à sa faim & à sa soif. Comme donques la faim & la soif de l'ame ne sont autre chose, que le *sentiment* de sa vacuité, qu'elle est vuide de grace, & pleine de langueur, & vn *desir* ardent de trouuer le remede à ses maux en l'aspersion du sang du Fils de Dieu, & en l'irradiation de son Esprit, Ainsi la nourriture de l'ame est le sentiment de l'vne & de l'autre, & le renfort que sent vne conscience Chrestienne, qui s'en fait vne salutaire application, & dit en soy-mesme: Comme ce pain m'est donné, & cette couppe m'est presentée maintenãt, & l'vn & l'autre prins par moy, & incorporé à moy: aussi veritablement la mort precieuse de mon Sauueur m'est appliquée, & renduë mienne, voire le Fils de Dieu tout entier, par consequent son corps & son sang. Si les membres qui sõt animés par vn mesme esprit ne font qu'vn corps, & ont part à vne mesme vie: Dieu me donnant son Esprit, par lequel j'embrasse

j'embrasse mon Sauueur, non seulement sa justice est renduë mienne, mais aussi sa vie: je suis vni à luy & luy à moy: *je vis non pas maintenant moy, mais Christ vit en moy*, & je suis vn membre viuant de son corps, & le seray eternellement. Gal. 2. 20.

C'est doncques à tort, qu'on impute à nos Eglises, que nous rendons les Sacremens des signes nuds, & des figures vaines. Nous disons & protestons, que ce sont non seulement des signes representatifs, mais aussi des seaux confirmatifs, & mesmes des instrumens exhibitifs de ce qu'ils representent, mais en vne maniere conuenable à la nature des Sacremens, qui ne sont pas des vases, ni des boites qui contiennent, mais des seaux qui appliquent les biens representez, & seruent à nous asseurer de plus en plus de nostre vnion auec le Fils de Dieu, & de la part que nous auons en luy, & entant qu'il est nostre pleige, & entant qu'il est nostre chef. De la premiere qualité nous tirons nostre absolution, de la seconde vn esprit de vie. Manger donc la chair du Fils de Dieu, & boire son sang, est s'appliquer intimement les benefices de son Sauueur. estre vni & incorporé à luy, &

Digitized by Google

ſentir vne force ſemblable de cette ſalutaire vnion, que nous ſentons d'vne viande & d'vn breuuage ſalutaire. Et comme l'homme animal naiſt, vit, mange, boit, ſe veſtit, marche, croiſt: ainſi l'homme ſpirituel a des fonctions ſemblables. Il a ſa naiſſance ſpirituelle, ſa vie, ſa demarche, ſa nourriture & ſon acroiſſement. Et c'eſt ainſi que nous gardons religieuſement les paroles du Fils de Dieu, & leur vray ſens, & tirons l'vn & l'autre de ſa propre bouche, diſans que le pain eſt ſon corps, & la couppe ſon ſang, mais *par commemoration*, qui eſt la maniere que le
Luc.22.19. Fils de Dieu luy meſme enſeigne, ſans y forger des tranſſubſtantiations ou des conſubſtantiations, qui renuerſent & les paroles du Fils de Dieu, & les ſignes, & les choſes ſignifiées, & la vraye maniere de la participation des vns & des autres. Et c'eſt ainſi que ces paroles *declaratiues* du Fils de Dieu, de ce que le pain & la couppe ſont, demeurent telles, & deuiennent cependant *operatiues* non de quelque changement en la ſubſtance des ſignes, mais d'vn autre beaucoup plus precieux en nos ames en conſolation & en ſanctification.

Mais

Mais comme il est necessaire d'auoir vne saine intelligence de ceste approche *au throne de grace*, drẽssé à ceste Saincte Table: ainsi est-il necessaire, qu'on y aille auec les dispositions cõuenables. Et quelles sont ces dispositions? La superstition y oblige à vne confession auriculaire, à certaines penitences & disciplines, à des processions par diuerses Eglises, cõme on y parle, & vers certains autels, à des prieres faittes par conte, & à d'autres preparations semblables. La parole de Dieu ignore tout cela, & nous enseigne d'autres dispositiõs. Vne espreuue serieuse de nous mesmes, vne asseurance saincte en la grace de Dieu, & vne resolution conuenable. De fait sans ceste espreuue nous ne recognoissons point le besoin que nous auons d'aller vers ce throne, & sans cette asseurance, sans cette resolution nous n'y pouuons aller comme il appartient. Cette espreuue consiste en vn examen serieux de nostre vie, que nous deployïons nos cœurs deuant Dieu, & deplorions & detestions nos pechés deuant sa face, que nous auons abusé de son support, mescognu sa grace, irrité sa patience, & par des actes d'impieté com-

mis contre Dieu, & par des actes d'injustice commis contre nos prochains, bref par toutes les omissions de ce que nous deuions faire, & par toutes les commissions de ce que nous ne deuions pas faire. C'est icy où chascun trouuera vn grãd registre, & vn grand conte, qui nous fera horreur à nous mesmes, & nous confondra en nous mesmes. Combien de pensées, paroles, actions hideuses se presenteront à ceste reueuë! Combien de subjets de gemir, & de nous abbaisser deuant le throne de Dieu! Combien de conuictions secrettes, & des hontes cachées! Et c'est alors, que nous aurons fort auancé en ceste espreuue, quand nous sentirons, que les crimes de tant d'années, que nous auons sur nos testes, sont vn fardeau pesant.

Si cette espreuue de nous mesmes est vne disposition necessaire à ceste approche, *l'asseurance* en la grace de Dieu l'est semblablement, que nous estans abbaissez en nous mesmes, nous nous releuions en Dieu, & sçachions qu'il y a encore *du baume en Galaad*. Que Dieu est encore assis aujourd'huy sur vn throne de grace, & nous y presente grace pour grace. Que

ceste

ceste table, qui est dressée deuant nos yeux, est *venerable*, que c'est icy *la porte des cieux*. La superstition descrie nostre deuotion, & appelle ceste table, comme jadis les Iuifs, vne *table contemptible*, pour n'estre enrichie de peintures, ni de dorures. Ce nous est assez, que c'est le throne de Dieu. Que Dieu y distribue vn *pain de vie*. Que le Fils de Dieu s'y donne à nous auec les graces & benefices. Que c'est icy *le bãquet de l'Agneau. Que la Souueraine Sapience y a apprestés sa viande, & y a mistionné son vin. Que les drogues aromatiques y distillent.* Mal. 1.7. Prou. 9.2. Cant. 4.16

Ce que Dieu requiert de nous, est, que nous soyons dans vne saincte ardeur d'en approcher, & dans vne confiance filiale d'y trouuer vne *pasture de vie, & des eaux saillantes en vie eternelle.*

Mais comme Dieu s'y veut donner à nous, ainsi veut-il que nous nous donnions reciproquement à luy: & apportions à ceste table auec ceste *asseurance vne ferme resolution* de le glorifier à l'aduenir par vne vie saincte, & par vne conuersation exemplaire: *Si quelqu'vn est en Christ, qu'il soit nouuelle creature: Que les choses vieilles soyent passées, & toutes choses* 2. Corin. 5. v. 17.

faittes nouuelles.

Qui approche de cette Saincte Table sans ces mouuemens, y approche à sa condamnation. La profanation de ce mystere est vn peché criant deuant Dieu, & cause souuent de beaucoup de chastimens aujourd'huy, aussi bien que parmy les Corinthiens jadis, Plusieurs en approchent en profanes, sans aucune preparation antecedente, & estendent des mains impures vers ce throne de grace. D'autres y viennent en hypocrites, & veulent payer Dieu par quelques gestes & contenances de deuotion, croyans traitter auec luy comme on traitte auec des hommes, que nous abusons souuent par le masque que nous prenons. Les vns & les autres y trouuent non vn throne de grace, mais vn throne d'ire & de jugement. Ce n'est pas assez aussi, de venir vers ce throne auec vne deuotion passagere, & que *tandis que le Roy est assis à sa table, nostre aspic rende son odeur.* Dieu deteste vne pieté ephemere, qui naist & meurt en mesme temps. Il veut vne deuotion constante, & vne sanctification perseuerante.

1.Cor.11. 30.

Cant.1.12

Ces dispositions conduisent vniquement

ment vers ce throne. Les Iuifs estoyent jadis obligez à beaucoup de purifications exterieures, deuant que s'y rendre: les Sacrificateurs à reuestir certains vestemens sanctifiez à cet vsage. Sur tout le Souuerain Sacrificateur y deuoit venir auec son ephod, sa tiare, son encensoir, & vn appareil extraordinaire. Nous sómes dispensez de ces deuoirs, mais nous ne le sommes pas de ceux que nous vous auons representez.

S'il y a Eglise au monde qui ait sujet d'aller souuent vers ce throne, & d'y adorer celuy, qui y est assis, c'est celle en laquelle vous viuez, mes Freres. Dieu a dressé vn throne de grace *au milieu* de vous, y faisant prescher sa parole, *en euidence d'esprit & de puissance*, à la face d'vn peuple desuoyé, vous suscitant & conseruant des Pauls & des *Boanerges*, qui vous conuient à l'ordinaire auec vne voix forte & vn ton puissant, pour approcher du throne de Dieu. Dieu a dressé aussi vn throne de grace, *à l'entour* de vous, & vous a *enceint* d'vne forte barriere *tout à l'enuiron*, ayant conserué miraculeusemẽt vostre saincte assemblée jusqu'à present, & inspiré des pensées de

1. Cor. 2. 4.

Iob. 1. 10.

grace pour vous aux *puissances superieures*, qu'il a establies sur vous, pendant qu'il a fait vne *affaire abbregée* sur la face de la terre, & mis tant de fleurissantes Eglises ailleurs *à la façon de l'interdit*. Mais non seulement Dieu a dressé vn throne de grace *au milieu de vous*, & *à l'entour de vous*, mais aussi *en vous*, vous ayant *benits* abondamment *en toute benediction spirituelle*, ayant tousiours fait voir en ceste
1. Thes. 1. 3. 7. Eglise de grands exemples de pieté, de zele, & de charité, jusques là, que *l'œuure de vostre foy*, & *le trauail de vostre charité*, & *la patience de vostre esperance* seruent *pour patron aux croyans en Macedo-*
Rom. 1. 8. *ne & en Achaie, & vostre foy est renommée par tout le monde*, comme jadis celle des Romains, nonobstant que vous habitiez parmy vn grand peuple abusé, & parmy beaucoup de debordemens & de corruption. Combien y a-il aussi d'entre vous, és maisons desquels Dieu a establi dés long temps vn throne de grace, non seulement conseruant son alliance en leurs familles, & les arrousant de la *rosée des cieux* : mais aussi les remplissant *de la graisse de la terre*, & de toutes sortes de benedictions corporelles !

Quelle

Digitized by Google

Quelle est la recognoissance que vous en deuez à Dieu? Que le throne de Dieu soit affermy au milieu de vous. Qu'il soit prisé auec reuerence, & recerché auec ardeur. Que sa parole vous soit tousiours chere, sa verité precieuse, ses *enseignes* & ses *Prophetes* venerables, la profession constante de l'Euangile, vostre *joye* & vostre *couronne*, plus considerable sans comparaison, que ni vos honneurs, ni vos palais, ni vos biens, ni vos vies, quelque grande que soit la contradiction du monde, & l'ignominie attachée à la croix du Fils de Dieu; ayans ceste saincte resolution, *de tenir ferme vostre couronne, d'estre fideles à Dieu iusqu'à la mort*, & de *confesser son Nom constamment deuant les hommes*, fust ce au peril de vos vies, & en suiuant le chemin tracé jadis par le sang de vos Peres, qui ont glorifié Dieu par leurs martyres, & sont montez sur des eschaffauts non seulement sans frayeur, mais aussi auec joye, ayans *estimé plus grandes richesses l'opprobre de Christ, que les thresors d'Egypte, regardans à la remuneration.* Heb. ii. 26

Dieu vous a fait voir des temps plus serains & plus calmes. D'autant plus

estes vous obligez à recognoissance, & enuers Dieu, & enuers les puissances
Matth.22. 21. establies sur vous, pour *rendre* tousiours, comme vous auez fait auec loüange jusqu'à present, *à Dieu* ce qui est *à luy*, & *à Cesar* ce qui est *à Cesar*, joignans constamment ensemble la prattique de ce double enseignement, qui nous est pro-
1. Pier. 2. 17. posé ensemble, *de craindre Dieu & d'honorer le Roy*. C'est ainsi, que la Saincteté de vostre profession sera justifiée à la face des peuples, & on recognoistra de plus en plus, que le throne de Dieu n'esbranfle pas les thrones des Rois, mais les affermit.

Vous deuez aussi aider à dresser le throne de Dieu là où il ne l'est pas encore, & y adresser ceux, qui vont apres d'autres thrones, estans abusez par erreur & engagez dans la superstition. La voye la plus obligeante à ce deuoir est vn sainct exemple, & vne conuersation
Phil.2.15. *irreprehensible au milieu d'vne generation tortue & peruerse*. Vous deuez aussi dresser des thrones de grace & de charité aux pauures languissans au milieu de vous, lors que Dieu vous dresse le sien, & n'y venir pas *les mains vuides*. Dieu y ouure son

Digitized by Google

son cœur enuers vous, & veut que vous ouuriez le vostre enuers vos freres.

Si vous auez & sentez ces saincts mouuemens en vostre cœur, soyez asseurez, que Dieu y a establi son throne, & regne au dedans de vous. Que ce throne, qui est dressé au dehors deuant vos yeux, & auquel vous estes conuiez, vous sera veritablement vn throne de grace, vostre approche vne approche salutaire. Vous y trouuerez l'asseurance de vostre reconciliation auec Dieu, les gages de la dilection de son Christ, les arrhes de son Esprit, & vn germe de vie & d'immortalité glorieuse.

Fasse ce grand Dieu de grace, ce Pere de misericorde, qui vous a *aymez deuant la fondation du monde*, qui vous *a appelez des tenebres à sa merueilleuse lumiere*, qui dresse son throne encore auiourd'huy deuant vous, & qui vous y conuie auec tant de grace, que ce doux *vent d'Aquilon*, & de *Midy soufflent* ensemble en vos cœurs, en ardeur de zele, & en rafraischissement de consolation, que vous ne vous sentiez pas seulement appelez, mais aussi tirez presétemẽt vers ce throne, & qu'y apportans les dispositions ne-

Cant. 4. 16.

cessaires, vous en remportiez des consolations salutaires, & sentiez vos ames rassasiées, vos consciences consolées, vos cœurs eslargis, & retourniez en vos maisons aujourd'huy auec joye, racontans les merueilles que Dieu vous a faittes: Et que ce throne soit non seulement vostre joye en vostre vie, mais aussi vostre consolation en vostre mort, & vostre asseurance en ceste grande journée, où voyans Dieu sur son throne auec toutes les marques de sa Majesté, sans voile, sans rideau, à face découuerte, & vous mesmes estans assis sur des thrones de gloire, vous luy donniez & à

l'Agneau, loüange, honneur, & gloire, & force, és siecles des siecles.

Amen.

FIN.

Digitized by Google